

SIHMED

Société Internationale des Historiens de la Méditerranée
Università degli Studi di Perugia - Dipartimento di Scienze Storiche

lettre de liaison 9

31 août 2002

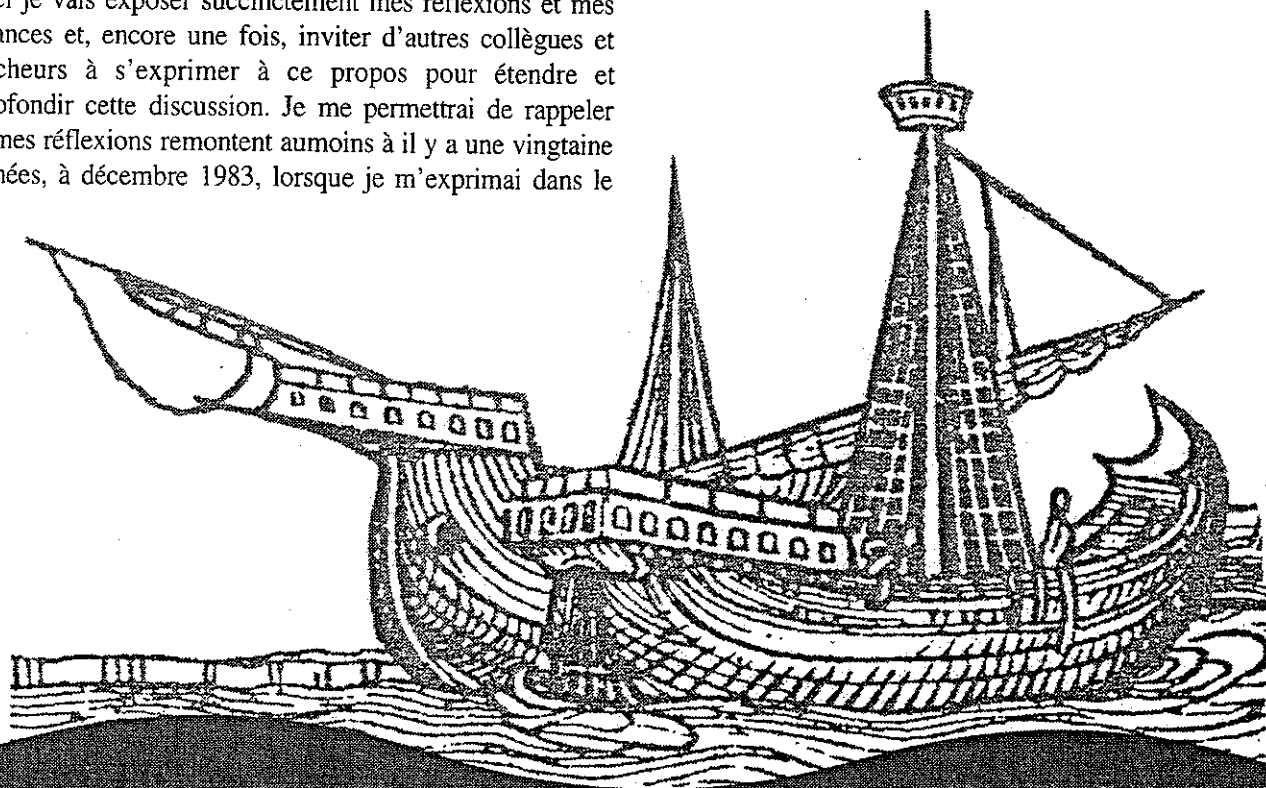
Pour une bibliographie d'histoire de la Méditerranée

Il peut sembler pour ainsi dire 'bizarre' de constater d'un côté l'intérêt croissant et général que la Méditerranée a suscité depuis au moins une dizaine, même une vingtaine, d'années, et de l'autre le manque d'un instrument spécifique et même de moyens indirects, mais de quelque façon aisés, pour obtenir des informations bibliographiques sur le sujet 'Méditerranée'. Je suis de plus en plus convaincu que la raison, ou du moins un des motifs, de ce manque réside dans la difficulté de définir ce que cette bibliographie devrait précisément 'contenir'. Il suffit de s'acheminer un peu sur la voie d'une réflexion à ce propos pour s'apercevoir des dimensions en puissance illimitées, impossibles à gérer, d'une bibliographie de la 'Méditerranée'. Si l'on approfondit la réflexion on entrevoit pourtant un parcours pour redonner des limites praticables à la rédaction de cette bibliographie. Il est d'abord nécessaire d'approfondir la conception de Méditerranée et de chercher à en saisir l'essentiel.

Ici je vais exposer succinctement mes réflexions et mes tendances et, encore une fois, inviter d'autres collègues et chercheurs à s'exprimer à ce propos pour étendre et approfondir cette discussion. Je me permettrai de rappeler que mes réflexions remontent au moins à il y a une vingtaine d'années, à décembre 1983, lorsque je m'exprimai dans le

cadre du Ve Séminaire pour la coopération méditerranéenne convoqué par l'Isprom (Istituto di studi e programmi per il Mediterraneo), l'un des tous premiers organismes visant à s'occuper de problèmes méditerranéens, qui s'est constitué dans l'Europe de l'après-guerre et qui est resté fidèle et actif dans ses intentions institutionnelles. Grâce aux recherches et aux nombreuses initiatives qui ont eu lieu entre-temps, nous avons d'abord la possibilité de débayer le terrain de quelques indications trompeuses et de rappeler au contraire quelques applications, même étrangères au domaine historico-social, utiles à la réflexion qu'on a proposée.

Quelque part on a conçu une Bibliographie méditerranéenne d'une manière analogue à la Bibliographie nationale de chaque pays individuel, c'est-à-dire le recueil d'indications sur ce qu'on a écrit et publié dans l'ensemble des Pays méditerranéens (ou du moins dans beaucoup d'entre eux). On a pensé qu'il était utile de choisir un certain domaine



spécifique de la production bibliographique et on a de fait privilégié la littérature dans ses différentes expressions. Le recueil de ces indications a été considéré et employé comme base utile pour d'autres activités de 'présentation' et de mise en valeur de la production 'méditerranéenne' littéraire ou autre.

Ici nous voulons pourtant réfléchir sur une Bibliographie 'historique' de la Méditerranée, qui appartienne au type que les experts définissent 'bibliographies spéciales', à savoir relatives à un sujet déterminé. Les manuels de bibliographie, en particulier lorsqu'ils traitent de la 'compilation de bibliographies', relèvent toutes les difficultés spécifiques de ce type de travail et quelques-uns d'entre-eux mettent en évidence – très sagement, à notre avis – les problèmes préliminaires relatifs au choix et à la délimitation de l'objet ; quelqu'un a défini une des phases de 'travail' d'une bibliographie: "But et délimitation de l'objet du répertoire".

Rino Pensato (*Corso di bibliografia. Guida alla compilazione e all'uso dei repertori bibliografici*, Milano 2000) fait donc le point de la nécessité de "énoncer et définir sans ambiguïté l'objet, le domaine" et, par conséquent, de le spécifier de l'intérieur, "de manière à obtenir un degré acceptable de praticabilité et d'utilité" dans la dialectique inévitable "exhaustivité vs. sélectivité". En exprimant à l'avance la tendance finale de notre discours, nous disons, de façon très concise, que pour ce qui est de la Méditerranée la sélectivité est inexorablement imposée par la nature de ce sujet et par la quantité des matériaux. M. Pensato nous réconforte donc lorsqu'il considère le "problème fondamental: la délimitation de l'objet de la bibliographie, opération saine, du point de vue physiologique, hygiénico-intellectuelle, nécessaire et correcte culturellement et méthodologiquement".

Avant d'aborder le noyau essentiel du problème ici posé, il nous paraît opportun de rappeler quelques observations déjà exprimées dans d'autres lieux à propos du terme/conception 'Méditerranée', certainement bien loin d'être univoque. La première référence est évidente : la Méditerranée en tant qu'espace marin, étendue d'eau, "continent liquide", come l'a dit Braudel. Elle est l'objet de recherches surtout de la part de diverses sciences naturelles, de l'océanographie à la biologie marine ; de la Méditerranée-mer il est plutôt facile de définir une bibliographie, elle existe même déjà en grande partie, en tant que 'section', à côté de plusieurs autres, d'une *Bibliographia Oceanographica* qui existe déjà.

Mais la Méditerranée n'est pas qu'une mer: c'est d'abord un 'espace géographique' (quelques-uns disent 'bassin méditerranéen'), d'îles et de terres environnant la mer, sur la délimitation duquel les experts concordent dans l'ensemble ; une bibliographie 'géographique' n'existe pas – à ce qu'il nous semble – comme entité monographique particulière, mais il ne serait pas trop difficile de la 'constituer' en partant

des bibliographies contenues dans les ouvrages de 'géographie de la Méditerranée' et des 'fiches' qu'on pourrait extraire des nombreuses bibliographies géographiques. D'autres réalités et aspects historiques sont aussi inhérents à cet espace: pour ce qui les concerne, une riche historiographie existe déjà, de laquelle on peut tirer une bibliographie (en réalité, au-delà des bibliographies de chaque ouvrage historiographique, il y a des contributions bibliographiques 'partielles'); nous allons exemplifier, pour être plus clairs, quelques-uns parmi les thèmes et les sujets 'historiques' concernant cette 'Méditerranée géographique': la navigation, les ports, les détroits, les défenses des côtes, les commerces, le tourisme, la sécurité et la défense stratégique qui impliquent évidemment des connexions, plus ou moins importantes, avec des espaces qui, tout en allant au-delà de la Méditerranée géographique, ont une dimension essentielle qu'on peut considérer comprise dans le cadre de la 'Méditerranée géographique'.

Peut-être pourrait-il être utile de recueillir aussi toute une bibliographie relative à l'histoire de ces phénomènes, et, encore plus, de la vérifier, l'enrichir, la présenter de façon organisée et articulée. La charge, ainsi que le risque de ne pas trouver un équilibre raisonnable entre les susdites "exhaustivité vs sélectivité", pourraient être considérables. Tout compte fait, ce n'est pas une lacune à combler d'urgence et nous ne sommes d'ailleurs pas en train de réfléchir sur cette œuvre bibliographique-là.

Ce qui nous manque et dont nous avons besoin est une Bibliographie d'histoire de la Méditerranée, quel que soit son niveau d'étendue et d'approfondissement. Il convient donc de mettre directement au point la conception même d'histoire de la Méditerranée et donc de la Méditerranée dans le sens historique. Nous allons peut-être nous exprimer trop synthétiquement, à cause de ce lieu et de l'exigence de passer vite aux considérations sur la faisabilité d'une bibliographie semblable.

L'histoire de la Méditerranée n'est sûrement pas la somme, ni la synthèse, de l'histoire de tous les peuples, les pays, les états, les civilisations (ou quoi que ce soit) de l'espace méditerranéen (quelle que soit sa délimitation). Tout ce qui s'est passé dans la Méditerranée n'est pas l'histoire de la Méditerranée, comme l'on commence à voir de plus en plus clairement.

Une définition d'histoire de la Méditerranée n'a pas été formulée de façon univoque et définitive, et la majorité des chercheurs l'a encore moins accueillie. Il faut travailler encore à cet approfondissement théorique, à travers des réflexions et des débats. Pour plusieurs raisons, qu'ici nous ne pouvons même pas effleurer, ce ne sera pas la peine, à mon avis, de s'acharner à la recherche d'une définition 'formelle'; la Méditerranée, dans le sens historique, sera toujours de son naturel une conception 'aux dimensions variables' et aux nombreuses nuances selon les thèmes ou les sujets

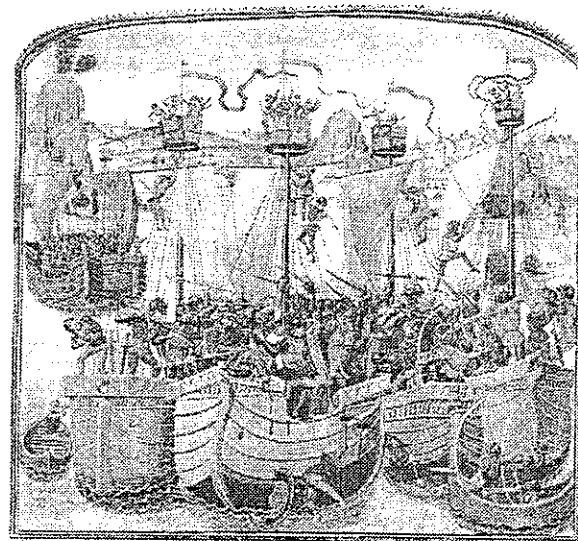
particuliers que l'on examine. Chaque chercheur constituera sa propre bibliographie.

Une Bibliographie d'histoire de la Méditerranée ne pourra donc jamais être 'exhaustive', au contraire elle sera essentiellement et radicalement 'sélective'. Même les bibliographies fondamentalement 'exhaustives' sont d'une façon ou d'une autre 'sélectives', dans le cadre des choix et des délimitations adoptés. Un choix s'impose encore davantage dans notre cas, d'abord d'ordre chronologique pour ce qui est de l'objet: l'histoire de la Méditerranée depuis quand jusqu'à quand?

Quant au contenu de cette bibliographie, à savoir les fiches à recueillir et à présenter au lecteur, des choix supplémentaires vont s'imposer: le choix chronologique (relativement à la date de 'production' des écrits, non pas au sujet), celui qui est relatif aux caractéristiques 'bibliographiques' (rien que des volumes, ou bien des articles aussi? des articles aussi, pour nous, c'est évident; et encore des périodiques, des mélanges, etc.; et avec quelles caractéristiques?), et ensuite une question fondamentale: les écrits, en quelles langues? Pour des raisons pratiques compréhensibles, on devra vraisemblablement se limiter, du moins au début, aux principales langues européennes. Mais comment pourrait-on négliger, dans une perspective 'méditerranéenne' essentielle à l'histoire de la 'Méditerranée', des bibliographies parallèles en langue arabe, néogrecque, hébraïque, serbe, croate, turque, catalane?

Les problèmes théoriques se somment et s'entrelacent, comme on le voit, aux 'pratiques'. Avant que quelqu'un (un individu ou bien une institution) s'appête à faire un travail bibliographique plus important et organisé sur l'histoire de la Méditerranée, il nous semblerait sage de promouvoir une réflexion et une discussion à plusieurs voix. De quelque façon, comme il y a vingt ans, nous avons cherché, de quelque manière, à la commencer; nous souhaitons que quelqu'un lui donne suite.

Salvatore Bono



Activités de la SIHMED

Réunion du Conseil de direction.

Le Conseil de la Société, qui s'était réuni la première fois après les élections du 31 Mai précédent, s'est réuni de nouveau au début de cette année à Rome, le 25 janvier. La séance a été présidée par M. Bono et M. Bonaffini a fait fonction de Secrétaire.

Le Conseil a approuvé, comme les Statuts le prévoient, l'admission de nouveaux membres. M. Bono a rapporté sur les contacts avec les membres, l'arrivée de demandes d'adhésion et les réponses reçues à l'appel aux contributions volontaires. Le conseil a jugé opportun de poursuivre cette action, en invitant tout d'abord les membres du Conseil qui n'ont pas encore donné leur bon exemple à le faire lorsqu'ils en auront une possibilité aisée.

M. Bono a fait une mise à jour de la situation de la Société, en marquant, entre autre, la publication de la *Lettre de Liaison* n.8, la collaboration de la Société à l'organisation du colloque de janvier 2002 sur le rachat des esclaves dans la Méditerranée et du colloque à Salerno, prévu pour octobre 2002, sur le commerce et la diplomatie dans la Méditerranée (XVIe-XVIIIe siècles).

Des informations plus étendues sur les deux manifestations sont indiquées respectivement parmi les *Nouvelles* et les *Annonces*. Comme on l'a souvent remarqué, la Sihmed, en effet, ne se propose pas de réaliser elle-même des projets de recherche ou des initiatives, comme des colloques, des séminaires, etc. mais elle est prête – comme elle l'a fait plusieurs fois de 1995 jusqu'à aujourd'hui – à fournir à d'autres institutions des 'consultations' et des collaborations justement pour l'organisation de manifestations et la gestion de projets de recherche.

Invitation à la collaboration à la Lettre

M. Bono a souligné que le travail de rédaction et de diffusion de la *Lettre* marche régulièrement et que les expressions d'appréciation et les demandes d'envoi arrivent constamment. La charge de rédaction est lourde et c'est pour cela qu'un appel renouvelé a été adressé à tous les membres du Conseil de direction (ainsi qu'à tous les autres membres de la Société) à collaborer à la *Lettre* à travers l'envoi de comptes rendus, d'articles, de notices. Remerciement et appel aux contributions volontaires.

Le Conseil a exprimé son remerciement à tous les membres de la Sihmed et à d'autres lecteurs de la Lettre de Liaison qui ont bien voulu envoyer une contribution volontaire. Au même temps le Conseil a considéré bien justifié, en tenant compte au moins de l'augmentation des frais postales, de renouveler l'appel aux libres contributions.

Négociations et transferts en Méditerranée.

Deux journées d'études ont eu lieu les 25-26 janvier 2002 à Rome, sur le thème "Négociations et transferts. Les intermédiaires dans l'échange et le rachat des captifs en Méditerranée (XVIe-XVIIe siècles)". Les rencontres ont été organisées par l'École française de Rome (et elles se sont déroulées à son siège de Place Navone) et la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, en collaboration avec la SIHMED.

La première journée, présidée par Michel Fontenay, a été ouverte par la présentation de Brigitte Marin et de Wolfgang Kaiser. Les travaux ont été introduits par Salvatore Bono (*Schiavitù e riscatto nel Mediterraneo, secoli XVI-XVII*).

Wolfgang Kaiser a parlé des Hommes de crédit dans les rachats de captifs provençaux, XVIe-XVIIe siècle; Luca Lo Basso est intervenu sur *Il prezzo della libertà. L'analisi dei libri contabili del Magistrato per il riscatto degli schiavi della Repubblica di Genova tra XVII e XVIII secolo*. On a ensuite assisté aux relations de Franco Angiolini (*Mercanti di uomini nella Toscana granducale*), Sadok Boubaker (*Réseaux et techniques des rachats des captifs à Tunis au XVIIe siècle*), Bernard Vincent (*Entre capture et esclavage: les procédures du rachat dans la Monarchie Catholique*) et Géraud Poumarède (*Venise et le rachat des captifs à Constantinople au XVIe siècle*).

Dans l'après-midi, Giuseppe Bonaffini a rapporté sur *Intermediari del riscatto degli schiavi siciliani nel Mediterraneo (secolo XVII)*, Giuliana Boccadamo sur *I 'redentori' napoletani: mercanti, religiosi, rinnegati*, Anne Brogini sur *Intermédiaires de rachats laïcs et religieux à Malte aux XVIe et XVIIe siècles*, et Natividad Planas sur *Acteurs et mécanismes de la vente et du rachat d'esclaves dans les espaces insulaires méditerranéens au XVIIe siècle*.

La deuxième journée a été dédiée, aux rachats et échanges dans la péninsule ibérique.

À la fin des travaux, une table ronde a eu lieu, avec la participation de Salvatore Bono, Jocelyne Dakhlia, Randi Deguilhem, Michel Fontenay, Daniel Panzac, Biagio Salvemini et Christian Windler.

Littérature et communication en Méditerranée

Le symposium international "Littératures orales et nouveaux espaces de communication en Méditerranée", organisé par l'Institut Català de la Mediterrània et par la Residencia d'Investigadors, a eu lieu à Barcelone les 1-2 mars 2002. Il a réuni une cinquantaine de participants, professeurs, écrivains, metteurs en scène, gestionnaires de biens culturels, producteurs et réalisateurs de télévision appartenant aux deux rives de la Méditerranée. Son objectif a été de montrer comment les mythes et les histoires savantes et populaires qui-circulent entre l'Europe et les pays méditerranéens ont une influence sur les structures

narratives soit des créateurs des littératures contemporaines soit des réalisateurs audiovisuels actuels.

Le symposium a été ouvert, entre autres, par Andreu Claret (Directeur de l'Institut Català de la Mediterrània) et par la Conférence inaugurale de Edgar Morin, *Desmitificar y remitificar el Mediterraneo*. La présentation a été confiée à M. Àngels Roque et à Luis Calvo.

La section "Entre historia y tradiciones" a été divisée en deux parties: la première, "Historia, tradiciones y mitos en el Mediterraneo" (relateur M. Àngels Roque), a été abordée par Salvatore Bono, José Enrique Ruiz Doménech, Mohamed Tozy et Tassadit Yacine; la deuxième, "La transmisión cultural", a vu l'intervention, entre autres, de Thierry Fabre et Josefina Roma.

La deuxième section a donné l'occasion de réfléchir sur "Referentes tradicionales y creación en la literatura actual". La dernière section, "Creación y audiovisuales", a été divisée en deux parties: "El cine mediterráneo" et "Los nuevos espacios de la comunicación televisiva".

Îles méditerranéennes

"Les îles méditerranéennes des relais civilisationnels à travers l'histoire" a été le titre d'un colloque international qui a eu lieu du 28 février au 1er mars 2002 au siège de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Sfax. Le colloque a été organisé par l'Université de Sfax et le Centre Cercina pour les Recherches sur les îles méditerranéennes de Sfax - Kerkena, en collaboration avec l'Association d'Histoire et Géographie de Sfax.

Des rapporteurs provenant de plusieurs pays méditerranéens ont présenté leurs relations au cours des quatre séances qui ont constitué le colloque. On rappelle entre autres, Pierre-Yves Pechoux (*Différentes interprétations du rôle de Chypre entre les peuples, les cultures et les puissances en Méditerranée orientale*), Mohamed Razouk (*Le rôle civilisationnel et stratégique des îles méditerranéennes au Maghreb*), Gabriel Camps (*L'originalité de la préhistoire insulaire en Méditerranée*), Jehan Desanges (*Djerba dans Saint Hippolyte et le stadiasme*), Khadija Mansouri (*Les relations commerciales entre les royaumes numides et les îles méditerranéennes*), Mohamed Taher Mansouri (*L'île de Chypre dans les sources arabes classiques*), et Maria Dolores Lopez Perez (*Les îles majorques: les relations commerciales*).

Serbie méditerranéenne et Italie au Moyen Âge

Un colloque international sur le thème "Serbia e Italia nel Medioevo (secoli X-XV)", organisé par la Fondazione Giorgio Cini et par l'Académie serbe de Sciences et Arts de Belgrade, a eu lieu à Venise à la fin de novembre 2001.

L'état serbe médiéval, qui donnait sur la côte adriatique orientale, était un pays méditerranéen. Il avait plusieurs contacts avec l'Italie, surtout du point de vue économique.

Du XIIIe au XVe siècle, on exporta en Italie, et surtout à Venise, de grandes quantités d'argent et d'autres métaux, ainsi que des produits zootechniques, en général à travers Raguse. En retour, on importa de l'Italie des tissus, des armes et plusieurs produits artisanaux.

Le colloque a vu la présence de beaucoup de rapporteurs: A. Tenenti, S. Graciotti, M. Capaldo, V. Pace, F.S. Perillo, E. Sgambati, V. Peri, M. Spremic (qui nous en a donné la nouvelle), D. Kovacevic, N. Stipcevic, V. Korsc, G. Subotic, et d'autres. En plus des sujets historiques, dans les relations on a abordé des problèmes concernant l'histoire de l'art, l'histoire de la littérature, la linguistique. Les "Actes" du colloque vont être publiés par la Fondazione G. Cini d'ici la fin de cette année.

La Méditerranée et l'Italie

Le 15 et le 16 mars 2002, un colloque d'études sur "L'Italia nel Mediterraneo ed il ruolo del Sud" s'est déroulé à Amalfi, promu par la Provincia di Salerno et le Centro di Studi Salernitani "Raffaele Guariglia".

Après le salut inaugural d'Alfonso Andria, président de la Provincia, une première séance a eu lieu ("Prospettive storiche sui rapporti fra le sponde del Mediterraneo"), qui a été présidée par Antonio Napolitano et qui a vu l'intervention de Giuseppe Sacco, Salvatore Bono, Maria Gabriella Pasqualini et Aurelio Musi.

La deuxième séance, présidée par Luigi Vittorio Ferraris, a développé le thème "La politica mediterranea". Sont intervenus, entre autres, Antonio Badini, Massimo Papa, Roberto Aliboni et Rino Serri.

Une table ronde sur "La collaborazione economica nel Mediterraneo ed il ruolo italiano ed europeo" a eu lieu le second jour du colloque, avec la participation de Mario Pedini (qui a présidé), Aziz Mekuar, Nehad Ibrahim A. Latif, Pier Luigi d'Agata.

Un Liber Amicorum pour Livio Missir

À l'occasion des 70 ans de Livio Missir di Lusignano, né à Smyrne, représentant et chercheur de la latinité orientale, ses amis ont eu l'honneur de contribuer à un volume, *Liber Amicorum*, promu par ses fils. Parmi ceux qui ont contribué, on signale des personnalités religieuses, comme l'Evêque de Smyrne, mons. Bernardini, et de, mons. Capovilla, des ambassadeurs, des hommes de lettres et des chercheurs provenant de plusieurs pays du bassin méditerranéen.

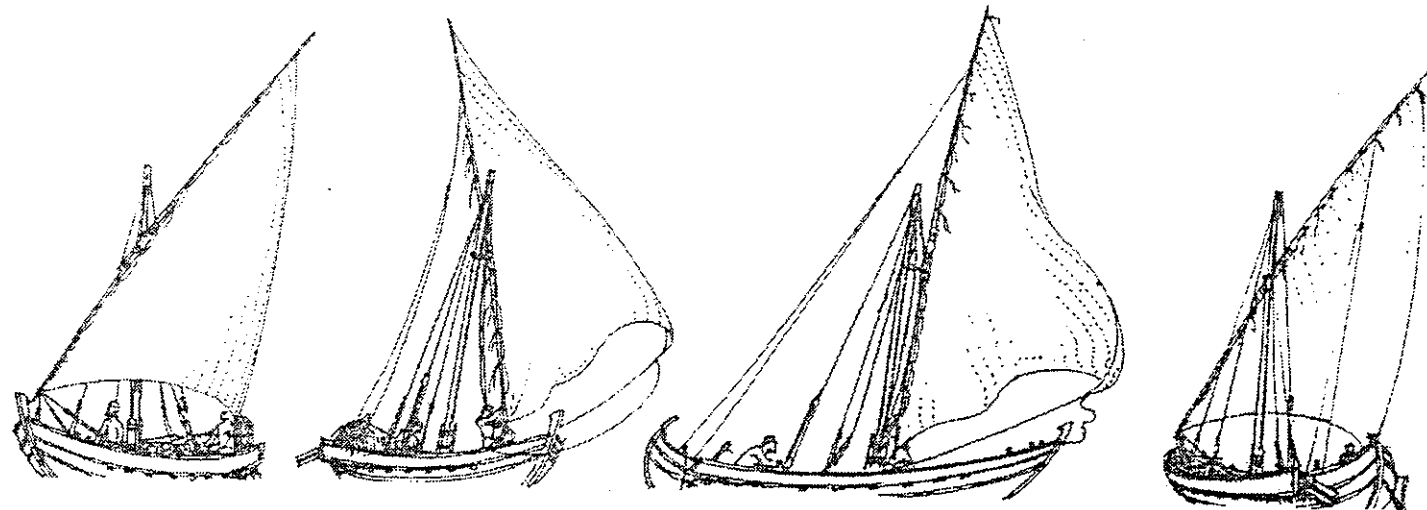
Conférence d'histoire maritime à Malte

La Mediterranean Maritime History Network Conference a eu lieu à Malte du 26 au 28 avril 2002.

Après le salut inaugural de Roger Ellul Micallef, recteur de l'Université de Malte, le sujet de la conférence a été introduit par Gelina Harlaftis (*Maritime History since Braudel*) et Maria-Christina Chatziioannou (*Methodological approaches to the study of Mediterranean islands*).

A la première séance, "The Sea and Power Projection. The Northern Shore", sont intervenus, entre autres, Michel Fontenay et Simon Mercieca.

La deuxième séance, qui a eu comme sujet "The Sea and Power Projection. The Southern Shore", a vu l'intervention de Ruthi Gertwagen (*The Venetian Colonies and their Ports in the Ionian and Aegean Seas in fifteenth-century Venetian Defense Policy*), Alain Blondy (*Les Régences barbaresques et la course en Méditerranée, XVIe-XIXe siècles. De la communauté d'origine à la divergence d'évolution*), Daniel Panzac (*Prologue au Tanzimat: la modernisation des flottes ottomanes (Empire, Egypte, Maghreb), fin XVIIIe-début XIXe siècle*) et Thomas Freller (*The flash-up of the moon' - The Mediterranean tour of Muhammad Ibn Uthman, envoy of Morocco, in 1782*).



"The Sea and Transport" a été le sujet de la troisième séance, présidée par Ruthi Gertwagen. Salvatore Corrieri a parlé du Consulat de la Mer; Gerassimos Pagratis de la navigation commerciale grecque du XVe au XVIIe siècle. Sadok Boubaker est intervenu sur *La circulation de la lettre de change entre Smyrne et l'Europe entre 1759 et 1789: l'exemple marseillais*. Anna Mandilara a rapporté sur les figures de la proue des navires grecs à Marseille au XIXe siècle; Henry Frendo sur *Ports, navires et argent: les origines et le développement des banques corporatives de La Valette de 1809 à 1869*; Elisabetta Tonizzi sur les ports et les politiques des ports en Italie, de l'Unification au début de la première Guerre Mondiale.

Richard Spiteri est intervenu dans le cadre de la troisième séance, avec sa relation *Entre légende et réalité: Malte dans l'optique des hommes de lettres français du XIXe siècle*.

Une cinquième séance a été dédiée à "Hospitaller Malta and the Sea", et a vu la participation, entre autres, de William Zammit (*A late eighteenth-century printed Balance Sheet of a galera of the Order of St. John*) et Joseph Muscat (*Catering Services on the Galleys of the Order of St. John*).

Lors de la Conférence de Malte, les participants ont discuté aussi le projet de création d'un Network d'histoire maritime méditerranéenne. Un groupe de chercheurs, coordonnés par Gelina Marlaftis, approfondira les possibilités et les modalités de réalisation de ce projet.

Études africaines et gréco-orientales

L'Institute for Graeco-Oriental and African Studies (Athènes) et l'Institute for Afro-Hellenic Studies (Johannesburg) ont organisé le Ninth International Congress on Graeco-Oriental and African Studies à Neapoli de Laconie et Monemvasia, les 26-30 juin 2002. Les sujets de cette conférence ont été: "Ports et commerce en Méditerranée du IXe au XIXe siècle", "Relations interculturelles entre Grèce et Egypte, Nubie, Ethiopie et Afrique du Nord du IVe siècle av.J.-C. au XIVe siècle A.D.", et "Sources grecques et latines d'ouvrages géographiques arabes".

Transfert de la Fondation Temimi à Tunis

Il y a une quinzaine d'années, la Fondation Temimi a été créée à Zaghuan, avec l'objectif de faire réussir la décentralisation scientifique en Tunisie. Grâce à ses activités scientifiques et à de nombreuses réalisations dans les différentes spécialités que la Fondation recouvre, Zaghuan est devenue la capitale des études morisques dans le monde et tient un rang honorable pour ses autres spécialités.

Le nombre d'utilisateurs de ses bases de données et de sa bibliothèque qui compte plus de 18 mille titres reste

pourtant très réduit. C'est pourquoi on a décidé de transférer le siège de la Fondation et de sa bibliothèque à Tunis, dans un lotissement acquis aux Berges du Lac, pour qu'il soit proche des utilisateurs et des institutions universitaires, de documentation et de recherche.

L'économie de la Méditerranée et la mondialisation

À l'occasion de la publication du volume *Il Mediterraneo. Economia e sviluppo* (Jaca Book, Milano 2002), le Centro di Ricerca Guido Dorso en collaboration avec la Fondazione Luigi Micheletti a organisé un colloque d'études sur "L'economia del Mediterraneo tra storia e globalizzazione" qui a eu lieu à Avellino, le 7 juin 2002.

Parmi les nombreux intervenants, on signale Driss Guerraoui (*Il Mediterraneo economico. Sfide e prospettive euro-africane*), Giorgio Miserendino (*Strategie del partenariato euro-mediterraneo*), Massimo Guidetti (*"Lunga durata" e prospettive di sviluppo del mondo mediterraneo*) et Giuliano Minichiello (*Il Mediterraneo tra continuità e rotture*).

Conseil de Direction de la SIHMED

suite aux élections du 31 Mai et des délibérations du
Conseil du 20 Septembre 2001

Le Président: Salvatore BONO, Italie

Le Vice-Président: Moulay BELHAMISSI, Algérie

Les Conseillers: Benjamin ARBEL, Israël

Giuseppe BONAFFINI, Italie

Khalifa CHATER, Tunisie

Randi DEGUILHEM SCHOEM, France

Antonio DI VITTORIO, Italie

Eva FABER, Autriche

Pier Cesare IOLY ZORATTINI, Italie

Maria Dolores LOPEZ PEREZ, Espagne

Tuomo MELASUO, Finlande

Laszlo NAGY, Hongrie

Momcilo SPREMIC, Yougoslavie

Afif TURK, Liban

nouvelles variées

En occasion de la Conférence qui a eu lieu à Rome le 23 mai 2002, à l'Università degli Studi di Roma "La Sapienza", sur le sujet de l'élargissement de l'Union Européenne, Antonello Biagini, Directeur du Dipartimento di Storia Moderna e Contemporanea (qui a promu la Conférence) est intervenu avec une relation intitulée: "L'ampliamento all'Europa centro-orientale e mediterranea: un grande evento politico, un inestimabile arricchimento culturale".

Le 4 janvier 2002, au Teatrino di Corte del Palazzo Reale à Naples, en occasion de la Ve édition du "Premio Mediterraneo", une Rencontre Internationale a eu lieu sur le thème: "Pace, informazione e mondializzazione". Pendant la rencontre, organisée par l'Accademia del Mediterraneo-Maison de la Méditerranée, on a remis les prix "Mediterraneo di Pace", "Mediterraneo di Cultura", "Mediterraneo d'Arte" et le prix spécial "Mediterraneo".

Dans le cadre du cycle des cours "Time of Fear and Hope" *La Comunità Internazionale all'alba del XXI secolo*, qui ont eu lieu au Dipartimento di Scienze Storiche de l'Université de Perugia, sont intervenus M. Salvatore Bono (*Le/La civiltà del Mediterraneo*) le 6 mars 2002 et M. Giorgio Vercellin (*Islam e Occidente. Jihad, tolleranza, dialogo*) le 28 mai 2002.

Le 30 avril, à l'Istituto Universitario Europeo, Département d'Histoire et Civilisation, a eu lieu le Séminaire "Travels, Travelers and Travel Writing in the late Medieval and Early Modern World" présenté par Anthony Molho et Diogo Curto. Après l'introduction d'ouverture des deux organisateurs sont intervenus Marica Milanese de l'Université de Pavia (Tra testo e carta. *Le navigazioni e i viaggi di G.B. Ramusio come fonte per la cartografia cinquecentesca*) et Salvatore Bono de l'Université de Perugia (*Viaggiatori involontari: gli schiavi*).

Au cours de la Conférence "Nelle province dell'Impero" qui a eu lieu au Jolly Hotel à Avellino, les 10-13 avril, en occasion du bicentenaire de la naissance de Victor Hugo, Maria Sirago est intervenue avec une relation intitulée "Gli eredi di Caracciolo: la Marina del Mezzogiorno napoleonico".

Le 24 novembre 2001 dans la Salle Conférence de Livorno Euro Mediterranea le nouveau livre de Paolo Castignoli "Studi di storia. Livorno dagli archivi alla città", sous la direction de Lucia Frattarelli Fischer et Maria Lia Papi (Belforte and Company Editori, Livorno 2001) a été présenté par Elena Fasano Guarini. Au cours de la manifestation sont intervenus parmi d'autres Salvatore Italia et Carlo Mangio.

colloques annoncés

Un colloque sur "Les navigations organisées et les stations navales en Méditerranée depuis le XVe siècle" aura lieu à Toulon les 12-14 septembre 2002.

Ce colloque, organisé par la Société Française d'Histoire Maritime, concernera les entreprises de navigation depuis XVe siècle jusqu'à aujourd'hui, étudiées selon les différentes typologies de convois (d'état, privés, mixtes), les infrastructures spécifiques, en particulier les stations navales, le fonctionnement du système, avec les problèmes techniques et d'organisation, et les conséquences de nature économique et sociale et celles de nature technologique.


"Culture and Contacts in the Mediterranean Area. The Islamic Role (past and present)" est le titre du XXIe congrès organisé par l'Union Européenne des Arabisants et islamisants (UEAI), qui aura lieu à Palermo, à Palazzo Steri, du 27 septembre au 1er octobre 2002.

Parmi les intervenants, on signale Dionisius Agius (*The blind leading the blind. What Muslim sources can tell us*); Simeon

Evstatiev (*Christians under Muslim Authority in al-Andalus and in the Balkans: Contacts with the Christendom*); Mikhail A. Rodionof (*South Arabian Sea-Routes to the Mediterranean in early 19th Century: Sailing Direction in verse from Hadramawt*); Suleyman Derin (*A new Future under the unity of Abrahamic Religions in Mediterranean Area*).

Le XIe Congrès Triennal de l'ICMM aura lieu à Grado (Italie) et Portoroz (Slovénie) du 8 au 13 septembre 2002. Le Congrès sera introduit par Ugo Tucci: *Mediterranean Cultural Diversity: an Anthropological point of view*. Dans le cadre de la première séance, "Mediterranean History and Tradition", Eric Rieth rapportera sur *The Mediterranean Galley from the time of the Crusades*, Uwe Schnell sur *Nautical Sciences in the Mediterranean (cartography and sailing techniques)* et d'autres participants interviendront sur ce sujet.

livres

 M. José Vidal-Beneyto et Gérard de Puymège (sous la direction de), *La Méditerranée: modernité plurielle*, Éditions Unesco-Publisud, Paris 2000, pp. 304 (ISBN 2-86600-559-3).

L'intérêt pour ce recueil d'essais réside avant tout dans le fait qu'il est le témoignage et le produit de l'intérêt que l'UNESCO a consacré, depuis 1994, à l'aire méditerranéenne, en constituant un Programme Méditerranée qui a regroupé des initiatives, certaines déjà en cours et d'autres promues, et en établissant un réseau de liaisons et de collaborations.

Il nous paraît pourtant – et nous le disons à regret et non par esprit de critique – que l'information sur l'activité exécutée n'a pas eu une convenable diffusion.

Ce volume, que nous regrettons n'avoir signalé que maintenant, vise sans doute à faire connaître le Programme Méditerranée réalisé, depuis novembre 1999, sous la direction de Gérard de Puymège (qui a présenté ce volume avec son prédécesseur dans la même tâche).

L'ensemble des écrits nous offre un cadre des aspects et des problèmes de la Méditerranée conçue d'abord comme une aire "éco-culturelle".

Edgar Morin (*Penser la Méditerranée et méditerranéiser la pensée*) nous a donné une introduction philosophique de l'ensemble des problèmes, un discours profond et charmant dont la compréhension suppose de nombreuses connaissances.

Alors que le texte de Salah Stetié, poète et diplomate, nous conduit, par le charme d'une élocution nourrie justement de poésie, de mythe et d'émotion, des racines spirituelles les plus reculées aux problèmes du présent; à conclusion on trace la tâche de l'Europe, fille de la Méditerranée, de "s'impliquer, d'avantage et massivement, dans la recherche de la réduction des tensions" et dans l'établissement d'une aire homogène de coopération et de paix.

Beaucoup plus concret, Paul Balta (*La Globalité méditerranéenne*) rappelle les coordonnées économique-sociales et politico-institutionnelles de l'ensemble méditerranéen. Tandis que Thierry Fabre (*La Méditerranée, une mosaïque de représentations*) montre ce qui est souvent ignoré ou négligé: la diversité de perspective des différents pays de la côte face à la mer commune.

Noureddine Abdi s'arrête sur la considération de la Méditerranée conçue comme "aire régionale" de la quelle pourtant il faudra encore préciser la ligne de démarcation; en tout cas "le processus de régionalisation implique faiblement la Méditerranée en tout qu'ensemble, ceci même pour sa partie occidentale" (p.71).


La deuxième partie du volume rassemble les essais autour du thème "Le développement durable en Méditerranée" (parmi ceux qui ont contribué: Abdelkader Sid Ahmed, *La Méditerranée: quel modèle de*

développement? et Youssef Courbage à propos des problèmes démographiques et migratoires). Une dernière section est enfin dédiée au thème général "Multiculturalisme, droits humains et paix en Méditerranée".

Indépendamment de la valeur des textes, nous remarquons que dans plusieurs contributions la problématique de la Méditerranée en tant qu'ensemble unitaire n'est abordée que marginalement, par contre on a examiné les problématiques concernant les pays méditerranéens, d'un seul pays ou de certains d'entre eux.

Pour conclure, à vouloir presque synthétiser ce qu'ont en commun les différents auteurs, nous rapportons les mots de la fin de l'introduction: "Les analyses et les propositions contenues dans ce livre ont toutes une même ambition: la *pax mediterranea*. Mais conçue non comme un idyllique état de nature, résultat de l'atonie et de l'irénisme de ses composantes, mais au contraire comme une réalité en pleine mutation, comme un processus au rythme accéléré dont les contradictions et les antagonismes sont source de sa créativité" (p. XIX).

Salvatore Bono

 Molly Greene, *A Shared World. Christians and Muslims in the Early Modern Mediterranean*, Princeton New Jersey, Princeton University Press, 2000, pp. 228.

In this interesting book, Molly Greene, while studying the situation of the eastern Mediterranean at the beginning of modern age (from sixteenth to eighteenth century), tries to propose a new image of this world. She does not only give a portrait of the different contrasts between Christianity and Islam, according to the traditional ideas of many historians, but also a more complex description of the relations among three civilisations, Latin Christianity, Eastern Orthodoxy and Islam.

Through a comparison between Hess' and Braudel's books about this subject, she stresses the role of Crete in the political context of the Mediterranean (the loss of the island by Venice, for example), but especially its role as a place of interaction among Latins, Eastern Christians and Muslims.

The different religious identity of Crete after Ottomans' conquest didn't forbid a connection between Christians and Muslims and the writer originally suggests that the Mediterranean image didn't completely change after the end of Venetian rule. Despite of the establishment of a different culture, some elements could survive in that society and both Venice and Ottomans would represent the ancient regime faced with French, English and Russian, called in the introduction of this book "northern intruders", who would embody a new modern spirit of revolution.

The six chapters of this text allow the author to carefully develop the atmosphere which characterised the island of

livres

Crete during two centuries from a political, social, economical and religious point of view.

Commercial life represented an important part of the vitality of that land and in the first chapter Molly Greene underlines some elements of the increasing economical development in Ottoman society on the island: a new system of taxes, some transformations connected to Ottomans' administration, the importance of tax farmers and janissaries for the control of provincial resources and the consequent conversion of local soldiers to Islam to obtain some privileges.

But Ottomans were obliged to cope with the same problems of Venice's rule, as the weak system of defence of coasts, because of 'pirates' incursions. The new masters also tried to improve the difficult conditions in the countryside and to organize deep relations with French merchants (chap. II).

The urban image of Crete represents another interesting aspect of this society in evolution: the city of Candia became the centre of Islam, the deserted place that Ottomans found on their arrival, was gradually repopulated by soldiers and immigrants. The right to buy properties not only for Muslims, but also for Jews and Christians, reinforced the heterogeneous face of this city, where different people already lived side by side. Between 1571 and 1720 the export economy, developed by metropolitan elite, allowed the city of Chania to take the place of Candia in trade of olive oil, which characterised Ottomans' domination, even though the wine trade, created by Venice, wasn't forgotten. (chap. III, IV).

The fifth chapter suggests again that Ottomans' conquest did not stop the internal movements of society on the island and the writer uses different documents to witness the development of local merchants after Venetian decline. This vitality was largely due to the intense relations between Christian and Ottoman merchants.


This open-minded behaviour of Muslims can't hide the problems of cultural difference between Christian West and Muslim East, which characterised the history of this geographical area. For this reason, in the last chapter the author presents a rich analysis of this contrast, reinforced by the loss of Crete by Venice, through different letters and travel accounts. A particular attention concerns the influence of political, social and religious conditions on the passage from the ancient to the modern world.

The success of this work is especially due to the suggestive image of Crete as an important mixture of cultural, religious, commercial elements in modern Mediterranean. The writer criticises the position of European scholars about Ottomans' conquest of the island: it didn't represent the end of the past, but a continuity and a development of many forces which existed in Venetian Crete. All this study, supported by many unpublished sources

and by complete notes for every chapter, suggests that, in this isolated world, West and East didn't struggle each other until the arrival of external influences caused the end of this particular balance.

A good bibliography completes the value of this original work.

Patrizia Santelli

 *Il Mediterraneo e l'Europa, Actes du Colloque (Rome, les 10-11 novembre 1999)*, Rome 2001, pp. 333.

Il titolo del convegno che l'associazione degli ex-Parlamentari della Repubblica ha organizzato a Roma a metà novembre del 1999 potrebbe anche esprimersi con la formula "La politica mediterranea dell'Unione Europea". Questa è stata in effetti la sostanza del dibattito, al quale gli ex-Parlamentari ed altri esponenti politici intervenuti erano ovviamente particolarmente sensibili per le loro stesse competenze ed esperienze.


Una delle relazioni di apertura è stata infatti quella dell'ambasciatore Antonio Badini, responsabile della Direzione Generale del Mediterraneo e del Medio Oriente del Ministero degli Affari Esteri, colui cioè che ha seguito nel modo più diretto il "processo di Barcellona" i cui progressi giudicò "pur se significativi non tuttavia pari alle attese". Come sempre accade quando si parla del Mediterraneo si ritiene opportuno rievocare le "radici dei valori spirituali e culturali" e ciò fu fatto brillantemente da Mohamoud Salem Elsheikh. Quel richiamo tuttavia, nell'insieme della discussione, ha trovato sì numerosi accenni, ma più quale motivo di retorica e ornamento, pur se dettato da sinceri convincimenti, senza che emergessero – ma questa è una strada difficile e ben poco percorsa - 'piste', se non ben consolidate vie di collegamento operativo e funzionale fra le radici ed il presente, fra l'eredità e l'avvenire.

La seconda sessione ha riflettuto sui problemi della "Cultura dell'accoglienza e della convivenza", ma senza evidenziare il loro allargamento al di là del Mediterraneo (non sono filippini o somali, ecuadoriani o cinesi i nostri ospiti extracomunitari?) e senza cercare nel "Mediterraneo" (nei valori, nell'eredità e così via di cui pure qua e là si era parlato) elementi concreti ed efficaci per comprendere i problemi e per proporre possibili rimedi. Anche nell'ambito di questa sessione si è tornati (in particolare Franco Boiardi, *Esperienze significative del dialogo interculturale ed interreligioso*) a parlare di valori culturali e religiosi, ma in molti autori non appare chiaro quale sia il Mediterraneo a cui si riferiscono.

Nel trattare, infine, della "Formazione e cooperazione culturale" come priorità politica e sociale (III sessione), sono state illustrate forme ed iniziative varie di scambio e collaborazione fra le opposte rive, come suol dirsi.

In ogni caso il convegno è stato un'utile riflessione, tanto più che ha coinvolto la presenza di autorevoli personalità del mondo istituzionale. Gli atti documentano bene i lavori, pur se traspare il fatto che i testi provengono dalla trascrizione della registrazione, senza una revisione da parte degli autori. Talvolta il lettore deve ricostruire la punteggiatura e identificare persone e cose, come il 'grande storico' Tramuèl Antilon (Samuel Huntington).

Salvatore Bono

 **Lillian Ray Martin, *The Art and Archaeology of Venetian Ships and Boats*, London, Chatam Publishing, 2001 (Studies in Nautical Archaeology, No. 5), pp. XII, 236 (ISBN 1-58544-098-1).**

Venetian merchants began to travel across the Mediterranean at the beginning of the eighth century. In the following period their city became a dominant sea power and the prime trading centre between the Near East and Europe. Its influence and importance dramatically began to diminish only with the end of the sixteenth century. Most of its success and prestige was due to the fact that Venetian seamen were able to take advantage from the series of innovations in ship technology which occurred from 1250 to 1400.


In her book about Venetian ships and boats, the nautical archaeologist Lillian Ray Martin has chosen this important period to investigate Venetian shipbuilding and navigational skills. Since archaeological remains and written records are scanty, the author concentrated her attention on the pictorial evidence above all. She undertook a systematic survey of museums, churches, libraries in Venice as well as in other cities, where representations of Venetian ships and boats are kept.

The volume is divided into three chapters. First of all the author discusses relevant historical, economic and art historical elements related to her subject. The second chapter presents a catalogue of 129 figures, ranging from Aquileia and Ravenna mosaics of the early Middle Ages to fifteenth century representations. The author systematically investigates all the images: she gives the title of the work, artist, date, location, types of watercraft, and stresses the important pictorial details. Chapter 3 analyses, in a comparative way, construction techniques, stern designs, steering devices, and their mouths and anchors, and tries to single out the most common typological categories. It also provides a general conclusion: Venetian watercraft was suited to meet every need, because Venetian craftsmen were able to adjust contemporary Mediterranean nautical technology to their specific needs of coastal, lagoon and off shore navigation. The volume ends with a list of museums, libraries and church sites surveyed, a chronology of Venice, a glossary and appendixes about representative ship and boat measurements and anchor requirements in thirteenth century

maritime codes.

It is a very clear and complete book which fully investigates Venetian watercraft in the Middle Ages, without forgetting written records and archaeological remains. A small remark has only to be made about some general observations, when the author leaves her specific subject to speak in general about Venetian history. For instance (p. 13), the sinking of the city and the periodic flooding are a very complex and ancient phenomenon caused by different factors and not by only one. Moreover, in recent times Venice is not over-populated: in 1338 the city had 110.000/120.000 inhabitants, while now it has about 60.000, the same number reached after the great plague of 1348. Apart from these observations, this book is a beautiful and complete compilation of the sources today available about Venetian watercraft in the Middle Ages.

Antonio Fabris

 **Jean Paul Lehnert et João Paulo Bento (édité par), *L'Islam et l'espace euro-méditerranéen*, Luxembourg, Centre Universitaire, 2001, pp. 248 (ISBN 2-87971-211-4)**

L'éditeur de ce volume, le vice-président du Centre Universitaire – qui va bientôt se transformer en Université de Luxembourg – relève justement que les années passées depuis le séminaire (Bourglinster, 25-27 septembre 1997), dont les textes apparaissent dans ce volume, ont montré la croissante nécessité de la connaissance réciproque et du dialogue.

Après l'introduction de l'inspirateur du Séminaire, Jean Paul Lehnert, on retrouve dans les actes les discours du Ministre de la Culture, Madame Erna Hennicot-Schoepges et du Secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires Etrangères, Georges Wohlfahrt, expression très significative de l'intérêt et des inquiétudes d'un pays, qui, tout en étant géographiquement loin de la Méditerranée, est impliqué lui-même, pour plusieurs raisons, dans les problématiques du rapport entre civilisations.

Parmi les caractéristiques de ce séminaire, on remarque le rappel à un espace euro-méditerranéen et la participation considérable des chercheurs du milieu germanique. Ceux-ci ont réfléchi sur la présence musulmane en Europe, et historique (Valeria Heuberger, *Der Islam und die Muslime im Balkanraum seit 1989*), et actuelle (Franz Kogelmann, *Islam in der europäischen Diaspora: Probleme der*

Le Conseil de direction remercie cordialement tous ceux - membres de la SIHMED, autres chercheurs, institutions - qui ont envoyé des contributions volontaires pour aider l'activité de la Société et en particulier l'édition de la *Lettre de liaison*.


Integration von muslimen in Deutschland und Oesterreich.)

Cette problématique a été abordée aussi par Joao Paulo Cerdeira Bento, (*La présence musulmane à Luxembourg*), Yahya J. Michot, (*L'Europe et ses musulmans*) et Ali Kassay, (*The experience of Muslim Immigrants in Europe*).

L'étendue du cadre offert par le séminaire a permis aux chercheurs d'embrasser des questions historiques plus spécifiques, à voir Peter Feldbauer, à propos de l'évolution économique de la ville dans le monde islamique (siècles VIIIe-XVIe), Gottfried Liedl, à propos de la frontière hispano-arabe dans le haut Moyen Age et Michel Abitbol, (*Juifs, musulmans et chrétiens en situation coloniale-Le cas algérien*) - ou bien d'aborder des problèmes plus généraux - à voir la rencontre et le conflit entre civilisations: Martin Fostner, *Das Feindbild haben immer die anderen! Arabische Äusserungen zum Konflikt der Kulturen*; Christian P. Scherrer, *Feindbild Islam und "Kampf der Kulturen"?* - *Kritik an Huntington und Bemerkungen zur Entwicklung in der Türkei*; Mohamed El Aziz Ben Achour, *La tolérance dans l'histoire des pays musulmans. Volonté du pouvoir ou expression de la culture sociale?*; Hassan Azzouzi, *Entre chrétiens juifs et musulmans: la question de la tolérance*; Bichara Khader, *L'Imaginaire collectif occidental sur l'Orient arabo-musulman*; Jean-Robert Henry, *L'Europe et le monde arabo-musulman: les risques de la frontière culturelle*.

À propos de la 'menace' présumée de l'Islam vis à vis de l'Europe se sont interrogés Carlos Echeverria Jesus, *L'activisme islamiste autour de la Méditerranée et sa perception en Europe*, et Bernard Adam, *Le monde arabo-musulman représente-t-il une menace pour la sécurité européenne?*; tandis que Salvatore Bono s'est rapporté directement à une perspective euroméditerranéenne, *L'Histoire dans la construction du partenariat euro-méditerranéen*.

Francesca Di Pasquale

 **Nourredine Abdi (sous la direction de), *Aire régionale Méditerranée*, Paris, UNESCO, 2001 (CLT-2001/WS/1).**


Ce volume, publié sous le patronage du "Programme Méditerranée" de l'UNESCO, fait ressortir les débats du groupe de recherche Maghreb-Méditerranée à propos de la conception d'aire culturelle méditerranéenne, débats qui se sont déroulés dans le cadre du XIVe Congrès mondial de sociologie (Montréal, 27 juillet-1er août 1998), en partant de la constatation du nouveau rôle joué par les agglomérations macro-régionales au niveau de la politique internationale.

Réunis autour du sociologue algérien Nourdinne Abdi, des intellectuels et des universitaires, (la plupart d'entre eux d'origine maghrébine avec la contribution de quelques chercheurs européens) ont passé l'idée méditerranéenne au crible d'une approche critique. De cette façon il a été

possible de mettre en évidence une différence fondamentale de perception. D'un côté se trouvent ceux qui perçoivent l'union de la Méditerranée comme une option trompeuse visant à déraciner du monde arabe les pays de la rive méridionale pour les rattacher à l'Europe; de l'autre côté, ceux qui soutiennent que l'histoire, la culture, la sociologie tout autant que la géographie et l'environnement ainsi que la sécurité appellent le partenariat ou l'union à l'instar de la construction européenne ou d'autres modèles internationaux, tels que l'Association des Nations du Sud-est Asiatique (ASEAN).

L'ouvrage est divisé en trois sections. La première traite de l'affirmation identitaire de l'aire méditerranéenne au cours des siècles: en effet la périphérisation de cette région dans le domaine de la politique internationale (Lazlo Nagy) et les relations pas toujours harmonieuses et paritaires entre les pays de la rive nord et de la rive sud (Abdenour Benantar), ainsi que celles entre les pays Arabes (Wafa Jomma-Raad), sont définies comme autant de causes qui ont entravé la définition d'une identité commune. La deuxième partie de cet ouvrage souligne les éléments qui peuvent aider à surmonter les problèmes afin d'exploiter les potentialités des deux rives et de développer une interaction positive, en analysant des modèles à l'intérieur de la région méditerranéenne (Tanger par Abdelfattah Ezzine, le Liban par Massoud Daher, le Maghreb – Fouad Zaim et Larabi Jaidi - et ses relations commerciales avec le Mezzogiorno italien – Immacolata Caruso et Bruno Vendito) ou à l'extérieur (l'ASEAN, par Asma Larif). La troisième partie propose une approche littéraire, artistique et scientifique du débat autour de la définition d'une identité commune des pays méditerranéens.

Federica Onelli

 **Bo Stråth (sous la direction de), *Europe and the Other and Europe as the Other*, Brussels, P.I.E. – Peter Lang, 2000, pp. 517 (ISBN 90-5201-913-4).**

Potrà stupire che sulla *Lettre* degli storici del Mediterraneo si presti diretta attenzione ad una raccolta di saggi, testimonianza di una riflessione molto critica e rigorosa, senza pregiudizi né tabù, condotta da un gruppo di studiosi in un seminario a Brivigliano, presso Firenze, ai primi di giugno del 1998, e ripresa nella primavera successiva nell'ambito dell'Istituto Universitario Europeo di Firenze, istituzione che insieme alla Humboldt University di Berlino aveva sponsorizzato il progetto di ricerca alla base del seminario stesso. La prefazione del curatore e direttore

Pour rejoindre directement le président de la SIHMED, M. Salvatore Bono, utilisez, s'il vous plaît, son e-mail bono-med@libero.it
Correspondance postale à via Archiano, 4 - 00199 Roma

del progetto, cui si deve anche l'introduzione (*Europe as a Discourse*), inizia con questa lapidaria dichiarazione: "This book endeavours to contribute to the debate on what Europe is by demonstrating the complexities and the contradictions inherent in the concept".

Chi oggi si occupa del Mediterraneo credo debba essere cosciente che di un libro analogo, dove si metta al posto dell'Europa il Mediterraneo, avremmo grandemente bisogno.

Seguire la riflessione sull'Europa ci può dunque essere di stimolo e di traccia, pronti a renderci conto della 'complessità' e delle 'contraddizioni' ancor maggiori – se possibile – del concetto e della realtà del Mediterraneo. Non esitiamo a dire che la trentina di pagine dell'introduzione di Bo Stråth sono così pregnanti e severe, ma insieme limpide, da poter indicare un preciso percorso di riflessione da applicare al 'Mediterraneo'.

La 'chiave' di analisi ruota intorno al concetto di identità, ovviamente "highly charged with ideological content", un concetto introdotto negli anni '70-'80 al posto di quello dal quale si era partiti di 'integrazione'. Nella discussione spesso i due concetti (o le due parole) si confondono. In ogni caso dovremo andare ben più avanti, come è andata l'Europa in 20-30 anni, sulla via dell'integrazione (diciamo più concretamente nel cosiddetto processo di Barcellona, ovvero più in generale, della pace e della cooperazione) per poterci permettere, o per avere il coraggio di considerare, con piena libertà di spirito, la questione dell'identità, per arrivare persino a negarla, e dunque a farne a meno.

La critica alla ricerca di un'identità europea arriva ad essere radicale e dissacrante in alcuni autori presentati nel volume. Hayden White afferma che "The term identity when applied to an entity as nebulous and unidentifiable as that seemingly indicated by the lexeme 'Europe', is of course a mystification" (p. 67). Ci sembra tuttavia che lo stesso White, come il non meno critico Lutz Niethammer, così come considerazioni ed analisi svolte da altri autori, possono positivamente condurre ad altri modi di intendere l'identità europea. Non potrà questo percorso essere utile anche a chi riflette sul Mediterraneo? E non dovremmo forse arrivare ad un'analogia conclusione? Che cioè "Both as politics and ideology, *Mediterranean* must be seen in the plural, always contested and contradictory".


La riflessione sull'Europa ha ripercorso le vicende storiche della 'idea d'Europa' e dei progetti politici 'europeistici'. Per il Mediterraneo tutto ciò è stato fatto molto meno.

Una consolidata tradizione retorica vede nel grande mare interno la 'culla della civiltà', attribuendo al Mediterraneo un'anzianità millenaria; d'altra parte la genesi del concetto di Mediterraneo è molto più recente che non quella di Europa.

Come fa intravedere già il titolo della raccolta di saggi in

questione, una via feconda di riflessione è quella di vedere l'Europa come 'altro', ovvero l'Europa nel confronto con gli 'altri'. Su questa strada si erano posti anche alcuni studiosi partecipanti al progetto Identità e coscienza europea nel ventesimo secolo; il lavoro di questo gruppo venne discusso in un convegno i cui atti sono apparsi, sotto il titolo *Europe, its borders and the Others*, a cura di Luciano Tosi (Edizioni Scientifiche Italiane, collana Università degli Studi di Perugia, Napoli 2000). Anche dalle riflessioni di questi studiosi è scaturita qualche conclusione che uno studioso del Mediterraneo, in particolare uno storico, può analogamente applicare a quell'ingombrante personaggio, come dice Braudel. "È difficile rapportare – afferma, ad esempio, Luciano Tosi – il concetto di Europa ad uno spazio ben preciso [...] non c'è un confine 'naturale' dell'Europa".

Salvatore Bono

 **Georges Jehel, *L'Italie et le Maghreb au Moyen Age. Conflits et échanges du VIIe au XVe siècle*, Paris, Presses Universitaires de France, 2001, pp. VI-228 (ISBN 782130522638).**

In questo periodo di contatti, incontri e scontri con il mondo islamico, si sta sempre più diffondendo la voglia di conoscere anche la storia di questi paesi che, pur affacciandosi sul Mediterraneo, sono spesso trattati solo superficialmente nei manuali. Eppure numerosi stati italiani ebbero lunghi periodi di contatti e di confronti con tutta l'area musulmana, dall'Africa Nord Occidentale al Medio Oriente. Questo volume vuole indagare i rapporti che esistettero nel Medioevo tra le città italiane, da Pisa a Genova, da Venezia a Bari, dalla Sicilia alla Sardegna, con i paesi del Maghreb, dalla Spagna musulmana ai confini dell'Egitto. Questo periodo, lungo ben otto secoli, dal VII al XV, vide sia cruenti scontri armati, con il loro contorno di distruzioni e di razzie, sia intensi e proficui scambi commerciali. Nella prima parte del volume, l'autore insiste sui momenti della guerra, che cominciarono già nel primo secolo dell'Egira, quando la conquista di ampie zone del Nord Africa, e soprattutto di Cartagine, pose la Sicilia alla facile portata dei musulmani. Se quest'isola visse una lunga dominazione, altre parti d'Italia furono invece interessate da incursioni e raid perpetrati dai saraceni, i quali giunsero fino ad attaccare le città della costa adriatica e penetrarono financo nelle valli piemontesi. Proseguendo cronologicamente, l'autore indaga le reazioni italiane dei secoli XI e XII a tali attacchi, e quindi le tensioni e gli scontri che ebbero luogo dal XIII al XV secolo.

Con la prima parte del suo volume dunque Jehel presenta quello sfondo militare e politico, spesso sottovalutato ma comunque sempre importante, nel quale si inserisce il passaggio successivo, incentrato sui contatti commerciali. Una prima indagine riguarda le convenzioni e gli accordi di pace, necessari affinché possano prendere corpo fruttuosi

scambi. Si passa quindi allo studio degli insediamenti italiani in terra islamica, insistendo sulla figura del console come rappresentante di una comunità mercantile all'estero, e quindi sulla struttura, l'organizzazione e la conoscenza, anche linguistica, delle diverse colonie di mercanti, sottolineando però che esistettero anche commercianti maghrebini in terra italiana.


I viaggi tra le due sponde del Mediterraneo furono soprattutto via mare: ecco quindi l'importanza delle rotte marittime, dell'organizzazione navale, delle flotte commerciali cristiane utilizzate anche dai musulmani, che non ne possedevano, per i loro spostamenti da un porto all'altro del Maghreb. I contatti tra Italia e Nord Africa servirono dunque anche alle necessità di un commercio locale.

L'ultimo capitolo riguarda i prodotti oggetto del commercio, compresa quella merce umana che furono gli schiavi, l'andamento dei prezzi, il volume degli affari e i problemi legati alle diverse valute.

Per concludere l'autore sottolinea come, accanto alla guerra, vi fu dunque tra l'Italia e il Maghreb anche un'intensa attività diplomatica; al di là delle differenze religiose e del problema rappresentato dalla schiavitù, si ebbero intensi contatti facilitati non solo dall'uso di interpreti, ma anche da dirette conoscenze linguistiche e culturali, che poi trovarono in qualche caso anche un'eco in testi letterari.

Il volume si basa su fonti arabe e latine e su studi locali, pur con una certa tendenza a privilegiare la storia genovese, evidentemente meglio conosciuta dall'autore. Comunque esso si presenta come un primo tentativo, pienamente riuscito, di superare una visione di questi rapporti fino ad oggi troppo ancorata alla storia locale e troppo conflittuale, per comprendere con quali mezzi le città italiane riuscirono a imporsi come centri di smistamento e redistribuzione dei prodotti tra i porti maghrebini e i centri del Nord Europa.

Maria Pia Pedani

 **"Mésogeios" Méditerranée. Histoire, peuples, langues, cultures", n°7, *Le Maghreb et la mer à travers l'histoire*, sous la direction de Mohammed Tahar Mansouri, Paris, Édition Hérodotos, 2000.**

Con l'occasione di recensione di questo numero della rivista "Mésogeios", ci fa piacere e ci sembra doveroso segnalare l'esistenza ai nostri lettori, poiché essa, fra le più giovani riviste dedicate al Mediterraneo, si è rapidamente accreditata per la validità della sua formula monografica e l'autorevolezza di contributi. La rivista è caratterizzata da un prevalente interesse per il mondo ellenico-bizantino-ortodosso, e ciò si rispecchia, o deriva, dalla composizione stessa del Comitato di Redazione (fra i cinque componenti figurano Marietta Karamanli, Serghej Pavlovich Karpov e Télémaque C. Lounghis); la direzione è affidata a Sophia-

Tamani Stamoulis. Altri studiosi greci, russi, turchi figurano nel comitato scientifico. La serie dei numeri, con periodicità trimestrale e con qualche numero doppio, è giunta al n.14 (ne diremo più avanti), ciascuno di circa 200 pagine.

"Mésogeios" è prevalentemente rivolta all'antichità e al Medioevo e questa caratteristica è confermata dal numero di cui parliamo. Nelle pagine di presentazione Mansouri ha ben indicato il motivo ispiratore della raccolta: rivendicare e documentare la diretta e significativa partecipazione delle genti del Maghreb alla vita del mare, pur se per esse come per ogni altra popolazione il mare è visto come un rischio e suscita dunque sentimenti di paura che l'ardimento e la necessità fanno superare. I maghrebini – scrive Mansouri – "ne sont pas devenus des Méditerranéens, ils l'étaient depuis la nuit des temps, ils le sont encore et leur Méditerranéité n'a jamais cessé de se confirmer".

Il titolo della raccolta parla di "mare", che è anzitutto ovviamente il Mediterraneo, ma il Maghreb ha un suo lato atlantico, e sono stati dei maghrebini, i cartaginesi, "les premiers à faire la jonction entre l'Atlantique et la Méditerranée". Bernard Rosenberger ha guardato alla politica atlantica dei Saaditi e alla riunificazione del Marocco nel XVI secolo.

I contributi si collocano variamente lungo un arco di tempo che vede il succedersi di egemonia e di fasi di "mer partagée". Per l'antichità passiamo così dal testo di Abdelhamid Barkaoui (*L'expédition d'Ophellas ou le vœu exaucé d'Alexandre d'après un passage de la Bibliothèque historique*) a quelli di Noureddine Tlili (*Des étudiants et des professeurs grecs en Afrique romaine*) e di Moncef Ben Moussa (*Production et circulation des sigillées africaines de la Tunisie septentrionale*). L'età bizantina è richiamata dal testo di Niké-Catherine Koutrakou (*Entre fiction et réalité: La Méditerranée et l'Afrique d'après les sources hagiographiques méso-byzantines (VIIe-XIe siècle)*), mentre quella islamica è aperta da una analisi di Gabriel Martinez Gros del pensiero di Ibn Khaldun sul mare, marginale certamente per il grande storico e sociologo del mondo berbero, poiché le competenze tecniche necessarie per dominarlo sono proprie del mondo sedentario.

Negli ultimi secoli del Medioevo una minaccia e diretti attacchi giungono al Maghreb dal mare; si può giudicare come un "prélude à l'ère coloniale?" Philippe Gourdin critica la 'classica' tesi di una dominazione catalano-aragonese di Ch.-E. Dufourcq (*L'Espagne catalane et le Maghreb aux XIIIe et XIVe siècles*, Paris 1965), esaminando gli aspetti giuridici e fiscali di quei rapporti, nonché la posizione della milizia mercenaria europea.

Una bella messa a punto quella di Anna Unali su un tema che non ha ancora avuto una sintesi d'insieme: *Pénétration religieuse et territoriale des chrétiens au Maghreb au XIIIe siècle*. La Repubblica di Genova, affacciata nel bacino occidentale del Mediterraneo, ha avuto naturalmente il

predominio, dopo aver scalzato le posizioni pisane anche nel commercio con il Maghreb; ne hanno parlato Laura Balletto (*Tra Genovesi e Musulmani nel XII secolo*) - il contributo è arricchito da un'appendice di documenti e da note particolarmente estese e ricche di bibliografia - e Georges Jehel (*La mer dans les relations entre Gênes et le Maghreb au Moyen Âge*)

Parlando del mare ci saremmo aspettati un qualche spazio riservato alla corsa e alla pirateria, ma quei fenomeni (o 'quello') sono visti piuttosto come qualcosa di estraneo alla storia propria del Maghreb ("la course ou la piraterie vont confiner pour un long moment le Maghreb vers ses zones de montagne, loin du bruit des rames, caché de la lumière du feu et fuyant les boulets des canons", p.11). Nessun contributo ne parla specificamente. Su questa specie di rifiuto si potrebbero forse richiamare le considerazioni da me svolte, con riferimento alle opere di Abun Nasr e di Abdallah Laroui (in *Il Mediterraneo da Lepanto a Barcellona*, Perugia 2000, pp.103-120).

Alla guerra navale (nella forma delle azioni corsare e delle 'devianze' piratesche) ha richiamato in ogni caso la relazione di Dominique Valérian (*Contribution à l'étude de la guerre dans le Maghreb médiéval: Bougie et la mer de la fin du XIe au début du XVIe siècle*), che ha fatto ampio uso anche di fonti arabe.


Il cenno di Mansouri al ruolo del Maghreb quale "intermédiaire obligé entre l'Europe et le monde saharien et subsaharien" non ha invece trovato sviluppo fra i contributi di coloro che hanno accolto l'invito alla collaborazione (*multi vocati, pauci electi*, ha spiegato Mansouri).

Con l'occasione segnaliamo gli ultimi due fascicoli di "Mesageios", sempre di grande spessore, anzitutto materiale. Il n.12 (2001) è stato dedicato a "Byzance" e curato da Nicos Nicolandis. Fra i contributi più "mediterranei" segnaliamo Lazaros Houmanidis (*Quelques aspects sur l'expansion du commerce byzantin entre le IVe et VIIIe siècles*), Alexios G.C.Savvides (*Eleventh-century Byzantine-Norman relations and the epic of William of Apulia*), Mohammed Tahar Mansouri (*Les dhimmis à l'époque des croisades*), Nicholas Courea (*Piracy in Cyprus and the Eastern Mediterranean during the Later Middle Ages, 14th-15th centuries*).

"Hommage à Johannes Irscher" si intitola il volume 13-14 di "Mésogeios", curato da Télémaque C. Lounghis e

Alexios G.C. Savvidès; una raccolta di indagini su argomenti molto diversi, presentati in memoria del grande studioso berlinese del mondo ellenico classico e medievale e della traduzione degli studi classici sino ai nostri giorni.

Salvatore Bono

 **Konstantin Mihailovic di Ostrovica, Cronaca turca ovvero Memorie di un giannizzero, Palermo, Sellerio, 2001, pp. 181 (ISBN 88-389-1722-1).**

Afin d'avoir une ample vision de l'histoire commune méditerranéenne, c'est-à-dire des faits qui relient le monde européen, occidental et oriental, à l'islamique, tout témoignage provenant d'une "partie" qui jusqu'à maintenant nous a fait le moins entendre sa voix, est toujours opportun et bienvenu. Et on nous offre juste maintenant une *Chronique turque*, (*Kronikà Tureckà*), selon la version en langue tchèque, c'est à dire les *Mémoires d'un janissaire* (*Panietniki Janczara*), selon la version polonaise, de Konstantin de Ostrovica, engagé à vingt ans chez les Janissaires à la veille de la conquête turque de Constantinople. La tombée de la capitale byzantine est au centre de ce texte, présenté dans la belle ainsi que fidèle traduction, du polonais, par le slaviste Angiolo Danti (1939 - 1979), mais les "mémoires" de Konstantin - malheureusement pas véritablement autobiographiques - non seulement procèdent bien au-delà dans le temps (il les rédigea, en serbe, dans les dernières années du siècle et de sa vie), mais ils constituent plutôt, à leur façon, un véritable traité sur les turques, sur l'Empire des Osmanlis, sur leur foi religieuse et les événements à partir du fondateur de la dinastie. Les informations et les observations fournies n'apparaissent certainement pas, dans l'ensemble, aptes à accroître notre connaissance spécifique, mais elles sont très utiles pour nous montrer les points de vue, la sensibilité, les traditions légendaires et les préjugés des uns sur les autres.

Konstantin était en effet serbe et donc orthodoxe quand il était jeune, mais engagé dans les Janissaires il s'était fait musulman, sauf retourner plus tard au christianisme; le texte, inscrit dans la "littérature anti-turque" est inspiré, comme l'affirme la responsable de l'édition, par un sincère altruisme vers la chrétienté toute entière, qu'il s'appliqua à rendre instruite sur les coutumes, les ordres et les règles de comportement des ottomans afin de faciliter "la vittoria dell'auspicata unione dei re cristiani contro gli infedeli"

Contributions volontaires


Votre contribution sera la bienvenue en tant que signe d'appréciation pour notre travail.

Veuillez considérer qu'il n'y a pas d'obligation d'une cotisation annuelle à la SIHMED et que le montant de votre contribution pourrait être entre 15-20 et 25-30 Euro.

Veuillez verser votre montant sur le compte postal Banco Posta Italia n. 22556005 (ABI 07601; CAB 03200) au nom de la SIHMED - Segreteria romana c/o ISIAO, via U. Aldrovandi, 16 00197 Roma.

Malgré l'introduction de la responsable de l'édition et les notes, abondantes et précises, qui s'adressent à un lecteur commun aussi, il ne nous est pas clair si le texte, dont on a perdu l'original turque, a été déjà publié dans les deux versions polonaise et tchèque; dans le cas négatif, le mérite de la traduction et de l'édition actuelles serait encore majeur. Les quelques voix de la *Bibliographie* comprennent les contributions de Angiolo Danti, déjà publiées entre 1964 et 1979, à propos du texte de Konstantin (pourquoi l'inattention de substituer le nom de l'auteur avec *Ibidem* au lieu de *Idem*?).

Chetro de Carolis

 **Luca Lo Basso, In traccia de' legni nemici. Corsari europei nel Mediterraneo del Settecento, présenté par Alberto Tenenti, Genova, Philobiblon, 2002, pp. 298.**

La guerra corsara nel Mediterraneo non solo è meno nota di quella che ha avuto per teatro altri mari del mondo, ma è conosciuta, nella misura in cui lo sia, quasi soltanto come confronto fra musulmani e cristiani e viceversa; ben poco si sa delle ostilità corsare (o piratesche) che nel corso dei secoli opposero europei di una o altra nazione. Ne manca comunque una visione d'insieme.

In questo quadro storiografico il lavoro del giovane studioso, ligure di nascita (1972) e veneziano attualmente quanto ad appartenenza accademica, ha una sua fisionomia ed un suo merito specifici e ben evidenti, come ha autorevolmente sottolineato, nella *Presentazione* del volume, Alberto Tenenti, ringraziato dall'autore "per i consigli e per averlo spronato a pubblicare questo lavoro".


La ricerca - fondamentalmente basata su ricerche del tutto originali negli archivi di Torino, di Genova, di Nizza e di San Remo - concerne il mezzo secolo dal 1733 al 1783, dalla guerra di successione polacca a quella per l'indipendenza delle colonie britanniche dell'America del Nord.

L' 'osservatorio', secondo la definizione dello stesso Lo Basso, da lui prescelto è quello di Nizza-Villafranca, dei cui porti perciò vengono preventivamente ricostruite e presentate le caratteristiche strutturali (economiche, giuridiche, tecniche; a queste ultime è dedicato il paragrafo su *Le imbarcazioni mercantili e corsare*). Come Tenenti osserva, e loda, l'autore "della ricostruzione di un caso relativamente particolare - quello dei porti sabaudi del Settecento - si è saputo innalzare alla visione di un assai vasto tratto di mare che va da Marsiglia e Tolone a Livorno, da Genova a Cagliari, non senza ramificazioni ancora più ampie verso Napoli e Gibilterra" (e non senza evidenziare l'attività nei mari del Levante di alcuni corsari-pirati sotto bandiera sabauda).

L'ampiezza dell'orizzonte si coniuga efficacemente con un discorso ed un tessuto narrativo nel quale singole figure di attori, casi ed episodi specifici trovano costante

inserimento, anche attraverso ampie citazioni di documenti, raccolti abbondantemente durante accurate ricerche. La bibliografia è specifica e sobria (alcune voci, specialmente tesi di laurea, anche non recenti, nelle Università italiane, ci erano del tutto sconosciute); altre (come Peter Earle, *Corsairs of Malta and Barbary*, London 1970) potevano essere utilmente citate, anche se forse la consultazione non aveva offerto elementi rilevanti.

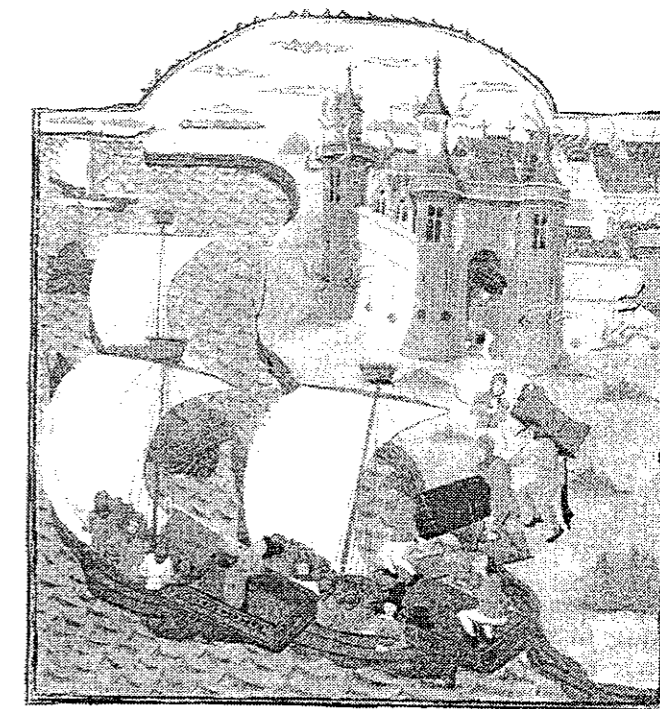
Salvatore Bono

 **Jean-Bertrand de Luppé du Garrané, Mémoires d'un chevalier de Malte au XVII siècle, suivi des Mémoires de son neveu Jean-Bertrand de Larrocan d'Aiguebère, introduction, notes et glossaire de Claude Petiet, Paris, Paris-Méditerranée, 2001, pp. 378 (ISBN 2-84272-104-7).**

L'édition du XIXe siècle (1865) des *Mémoires* du Chevalier de Luppé consiste en quelques centaines de copies et elle est donc peu accessible et en effet très peu utilisée. L'initiative de les publier de nouveau, prise par Claude Petiet, chercheur passionné de l'histoire de l'Ordre de Malte, dont il est aussi membre et dont il a été ambassadeur, a été donc utile et remarquable.

La narration du chevalier s'étend tout le long des trente ans qui vont de 1604 à 1635 et, plus précisément, les premiers dix ans à bord des galères maltaises, à cette période très actives, ensuite au service, en réalité très peu actif, de la marine française et enfin de nouveau à Malte avec des charges administratives.

Les *Mémoires* s'ouvrent sur des aperçus de son enfance, sa formation, l'arrivée à Malte et son noviciat. Le récit de la



première "caravane" au Levant, sous le commandement du général don Bernardo Spelletta, est très ordonné et analytique, semblable à un journal de bord qui s'anime pourtant un peu quand il fait allusion à certaines collisions en mer ou à quelques attaques contre des endroits "ennemis", par exemple aux îles Kerkeunah, en 1611.

La deuxième partie des *Mémoires* concerne les vingt ans au service du roi de France, pendant lesquels il est passé par les côtes maghrébines pour se déplacer ensuite sur les côtes atlantiques de la France. "Le passage, pour la première fois, des galères du Levant dans les mers du Ponant, commente M. Petiet, est un événement qui a fait date dans nos chroniques navales. Jean Bertrand de Luppé est là, lieutenant sur la Réale, et raconte; et c'est passionnant".

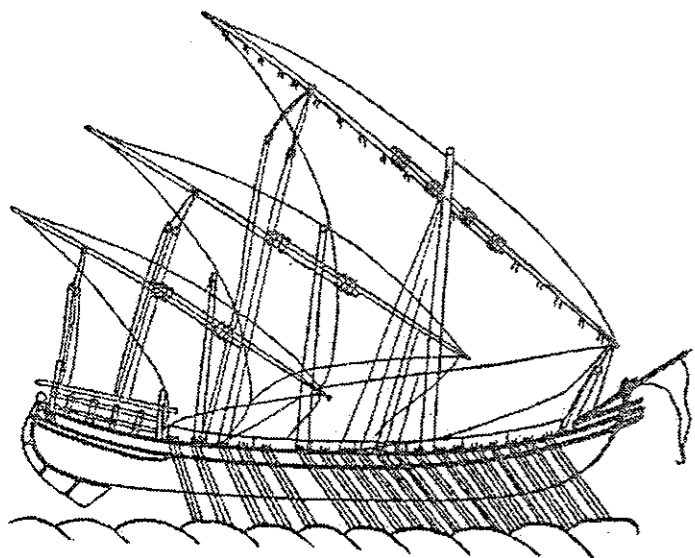
Les mémoires autobiographiques retournent ensuite à la deuxième période maltaise (1635-1664), avec une nouvelle carrière administrative.


Le texte de Jean-Bertrand de Larrocan d'Aiguebère, neveu du chevalier de Luppé du Garrané, édité dans le même volume, et étendu de 1653 à 1708, rassemble, avec ses mémoires autobiographiques - d'ailleurs assez concis, et qui font allusion entre autres à la guerre de Candie -, certaines notes concernant la direction de l'Ordre et les ressources de l'île.

On ne doit pas oublier l'annexe I, le texte des *Instructions nautiques* laissées par le chevalier de Luppé, qui sont le résultat de son expérience sur la flotte maltaise et sur celle de France.

Nous remarquons enfin que les textes anciens sont précédés par une longue introduction de l'éditeur qui consiste en une synthèse de l'histoire de l'Ordre, de sa fondation en Terre Sainte jusqu'aux périodes respectivement de Rhodes et de Malte.

Chetro de Carolis



 Carlo Livi, *Sardi in schiavitù nei secoli XII-XV*, Firenze, Franco Cesati Editore, 2002, pp. 162; Andrés Diaz Barròs, *El miedo al Mediterraneo: la caridad popular valenciana y la redención de cautivos bajo poder musulmán 1323-1539*, Barcelona, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 2001, pp.366 (ISBN 84-00-07961-2); *La schiavitù nel Mediterraneo*, "Quaderni storici", n. 107 (2-2001); *Schiavi, corsari, rinnegati*, "Nuove Effemeridi". Rassegna trimestrale di cultura, XIV, 2001, II; Alessandro Stella, *Histoires d'esclaves dans la péninsule ibérique*, Paris, Editions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, 2000, pp. 216 (ISBN 2-7132-1372-X).

Il tema della schiavitù nel Mediterraneo ormai da un decennio attiva un crescente e diffuso interesse degli studiosi come non mai nel passato.

La novità di quell'interesse si riferiva invero specialmente all'età moderna e ancor più alla schiavitù nei paesi europei e dunque cristiani. Anche per quanto concerne l'età medievale, tuttavia, il tema si va arricchendo di ulteriori contributi che ne approfondiscono e articolano meglio questo o quell'aspetto o persino ne scoprono lati pressoché sconosciuti; qualche lavoro è stato segnato nei precedenti numeri di questa *Lettre*.

La seconda monografia di Carlo Livi dimostra, sulla base di una attenta e rigorosa indagine, un apprezzabile afflusso di schiavi sardi a Genova negli ultimi decenni del secolo XII e nei primi del successivo, con una concentrazione negli anni 1170-1195, in cui emerge una netta maggioranza dell'elemento femminile ed una provenienza dall'Arborea. Partendo da quest'ultimo elemento e attraverso una analisi sottile e serrata, Livi dimostra come "gli schiavi sardi in questione abbiano costituito, direttamente o indirettamente, uno dei mezzi di pagamento che l'Arborea fu costretta a utilizzare per far fronte ai debiti con i genovesi", debiti connessi con il riconoscimento stesso del potere del 'giudice' Barisone e dei suoi successori. Un altro nucleo di schiavi sardi si andò costituendo nella prima metà del duecento nella 'colonia' genovese di Bonifacio.

Un'altra presenza di schiavi sardi Livi la evidenzia in epoca posteriore, fra il 1353 e il 1420, derivata dal conflitto con la Corona d'Aragona. Indicate le fasi dell'afflusso, l'autore analizza le caratteristiche (sesso, età, provenienza, prezzo) di quella popolazione servile, nonché altri aspetti, giuridici ed economico-sociali, di quel fenomeno.

A proposito della presenza di schiavi musulmani nella Valencia cristiana, si dispone ormai da molto tempo di una apprezzabile bibliografia; sui "cautivos" valenziani in terra musulmana e sul loro riscatto fra il tardo medioevo e i primi decenni del Cinquecento (1323-1539) ad opera di una istituzione cittadina, Andrés Diaz Borràs ha offerto una documentata indagine che ne scandisce fasi e modalità.

Ma questa originale sostanza monografica del volume

viene collocata dall'autore in un quadro di riflessione molto largo. Una *Introducción* e un I capitolo su *El cautiverio medieval* affrontano questioni generali di interpretazione del fenomeno servile, spingendosi cronologicamente anche al pieno dell'età moderna. Non è possibile riassumere né tanto meno discutere queste pagine, spesso piene di cenni originali e di coraggiose indicazioni, per esempio a proposito della 'cuantificación'. Un altro capitolo (II. *La Organización de los procedimientos de redención*), che tratta principalmente degli ordini 'redentori' della Trinità e della Mercede, precede la trattazione specifica.

Gli atti del convegno internazionale su *La schiavitù nel Mediterraneo dell'età moderna* (vedi *Lettre de liaison* 5, p.11) sono stati sostanzialmente pubblicati grazie all'impegno di Giovanna Fiume, animatrice del convegno patrocinato dalla Università di Palermo e dall'UNESCO (27-29 settembre 2000). Una parte delle relazioni è stata pubblicata nei "Quaderni Storici". Ci è parso che siano state prescelte alcune relazioni dal contenuto più puntuale. Due riguardano l'epoca medievale (Francesco Panero sulla tratta a Genova e Michele Luttazzi su battesimi di schiavi e figli di schiavi a Pisa, Lucca e Gemona del Friuli), altre l'età moderna in Italia, e precisamente bolognesi schiavi nel mondo islamico e musulmani schiavi a Bologna e in altri paesi mediterranei tra Cinque e Settecento (Raffaella Sarti); del mercato della Malta dei cavalieri (1530-1798) ha trattato un grande esperto, Michel Fontenay; Alexis Bernard ha contribuito a precisazioni sulla condizione della schiavitù a Siviglia nel Seicento; Federico Cresti ha discusso sul numero degli schiavi cristiani ad Algeri nel Settecento.

Su corsa e pirateria nella Sicilia della prima età moderna ha scritto Rossella Cancila, non senza riferimenti alla più rilevante conseguenza di quell'attività: la cattura e la schiavitù di migliaia di esseri umani.

Sempre a cura di Giovanna Fiume, altre riflessioni del Convegno di Palermo sono state edite in un numero di "Nuove Effemeridi. Rassegna trimestrale di cultura". In questa raccolta, a parte le sintesi d'insieme su *La schiavitù e la storia del Mediterraneo* di Salvatore Bono e le osservazioni di Alessandro Dell'Aira (*Schiavitù: il silenzio del Concilio di Trento*), prevalgono contributi concernenti la Sicilia (A. Scandaliato, A. Giuffrida, N. Zeldes, M. S. Messina) e il Mezzogiorno (M. Mafri, G. Boccadamo). Più che una curiosità, la prova che il fenomeno servile, nei due versanti cristiano e musulmano, toccava anche città e regioni non prossime al mare ci è offerta da Giovanni Ricci a proposito di Ferrara. Alla penisola iberica hanno fatto riferimento le relazioni presentate rispettivamente da Bernard Vincent, ben noto studioso del fenomeno servile, e Didier Lahon (*Confraternite di negri nel Portogallo del Settecento*).


La penisola iberica è stata la terra europea che ha registrato, come e forse più dell'Italia, la maggior 'densità'

media di popolazione servile anche nell'età moderna. Non a caso le prime monografie sul tema hanno riguardato città e regioni della Spagna. Si è ormai al tempo della sintesi e questo volume di Stella lo si può guardare come tale 'paradossalmente', potremmo dire, poiché si intitola e si presenta come una serie di 'storie di vita', di casi individuali. Ma questa scelta costruttiva del volume è stata dettata, Stella lo dice chiaramente nella introduzione, dalla sentita esigenza di far recuperare agli schiavi il loro "statut d'être humain", attraverso l'interrogazione di fonti in cui essi sono in misura apprezzabile attori e non oggetto di una compravendita o di un atto di battesimo, perlopiù imposto e attuato entro un rituale ben definito.

Il volume è pervaso invero da una simpatia per i protagonisti del fenomeno servile e non nasconde accenti polemici contro la storiografia maggioritaria propensa a "présentations minimalistes et lénifiantes". Il 'paradosso' che abbiamo sopra richiamato, ben si risolve poiché Stella integra ogni singola storia, ricostruita con pienezza e con finezza, nelle diverse tipologie che essa richiama.

Attraverso questo continuo passaggio, in duplice direzione, dal caso singolo alle problematiche generali, l'autore ha brillantemente costruito un discorso complessivo, nutrito di dati, riferimenti, confronti consentiti dalla conoscenza di un'ampia bibliografia, specifica e generale, e scandito dai titoli dei capitoli: "Esclaves"; "Devenir esclave, un instrument doté de voix"; "Entre exclus, s'intégrer"; "Liens affectifs"; "Chemin de Libération"; "Métissages".

Salvatore Bono

 Gaetano Allotta, *L'Ordine Ospitaliero di San Giovanni*, Agrigento, Edizioni T. Sarcuto, 2000, pp. 80.


In questo volumetto, ricco di illustrazioni, l'autore ha voluto offrire una chiara sintesi di notizie sull'Ordine di Malta, nella sua vicenda storica sino al perdurante attuale status di 'sovranità'. Vi ha aggiunto però - ed è ciò che può interessare - poco conosciute notizie sui rapporti dell'antica Girgenti, l'attuale Agrigento, con Malta e con l'Ordine, e sulla avventurosa storia della Madonna di Lampedusa, nella cui venerazione si sono uniti cristiani e musulmani ed il cui culto dalla sperduta isola mediterranea si è diffuso alla città ligure di Imperia.

L'autore, membro dell'Ordine di Malta, ha promosso la conoscenza storica dell'istituzione cavalleresca e marinara, in particolare attraverso l'attività della sezione agrigentina della delegazione granpriorale della Sicilia occidentale, a sua volta facente parte del Gran Priorato di Napoli e della Sicilia.

Francesca Di Pasquale

Aidez-nous en nous proposant
votre collaboration!


fiches

 **Alessandro Romagnoli, *Sviluppo economico e "libero scambio" euro-mediterraneo*, Milano, Jaca Book, 2001, pp. 64 (ISBN 88-16-43621).**

This short essay is a part of an editorial project that aims to the distribution of a collection (called "Mediterranean Encyclopedia") in some Mediterranean countries (at the moment Tunisia, Spain, Libya, France, Italy, Morocco and Malta; in a close future Turkey and Algeria too).

The author describes four regional sub-systems (Southern EU countries, Adriatic countries, countries of the Maghreb and countries of the Middle-East shore) which are elements of a main Mediterranean system; each one is characterised by more or less homogeneous social, institutional and political aspects. Then Mr Romagnoli stops on different models of economic integration between areas with unbalanced levels of development and he finally offers his considerations about characters and results of the Euro-Mediterranean partnership envisaged in Barcelona in 1995.

Federica Onelli

 **I. Psaràs, *Théorie et méthodologie de l'histoire (en grec, avec un sommaire en anglais)*, Salonique, Ekdoseis Bánias, 2001, pp. 230 (ISBN 960 - 288 077 5).**

Nous désirons signaler ce très utile guide à la recherche historique, rédigé par un membre actif de la Sihmed, pour la présentation duquel nous avons été aidés par le sommaire en anglais.

Après une brève introduction théorique sur l'objet et la finalité de la recherche historique, on passe à la méthodologie articulée qui illustre avant tout les instruments bibliographiques, les recueils de sources, les grands dépôts d'archives, les disciplines auxiliaires. On ne manque pas de fournir des conseils pratiques sur les moyens d'enregistrer le matériel répertorié.

Nous considérons particulièrement utile le chapitre sur les archives grecques d'Etat, ecclésiastiques et privées, et sur les archives européennes (des pays balkaniques aussi) où l'on peut répertorié de la documentation concernant l'histoire moderne de la Grèce et des grecs. Deux tables des matières, respectivement des noms grecs et de ceux d'auteurs et d'institutions de langues occidentales, facilitent l'emploi du texte, accessible, pour ce qui est de la bibliographie, même aux non-hellénistes.

Chetro de Carolis

Nous souhaiterions publier des compte-rendus d'ouvrages dans plusieurs langues traitant différentes époques et différents sujets de l'histoire de la Méditerranée

AA.VV., *Storie di viaggio e di viaggiatori. Incontri nel Mediterraneo*, Actes du Colloque (Cagliari, 3-5 octobre 1996), "Quaderni mediterranei", n. 9, Istituto di Studi e Programmi per il Mediterraneo (ISPRM), pp. 190.

AA.VV., *Proceedings of the two conferences on fortifications*, Actes du Colloque (Piran 2000 - Venice 2001), pp. 211.

AA.VV., *Dai Dardanelli a Gibilterra. Profili di storia del Mediterraneo nel Novecento*, Cosenza, Edizioni Periferia, 2001, pp. 200 (ISBN 88-87080-46-1).

AA.VV., *Pensar el Maghreb contemporáneo*, "Quaderns de la Mediterrània", n. 2-3, 2001, Institut Català de la Mediterrània, pp. 266.

AA. VV., *Deficit di capitale umano e sviluppo economico*, "Cooperazione mediterranea, cultura, economia, società", janvier-avril 2001, pp. 248.

AA.VV., *Il Mediterraneo e l'Europa*, Actes du Colloque (Roma, 10-11 novembre 1999), Roma, Associazione degli ex-Parlamentari della Repubblica, 2001.

AA.VV., *Qualità delle acque marine e fenomeni di inquinamento tellurico*, Actes du Colloque, Lega Navale Italiana (Agrigento, 28-29 novembre 2001), Agrigento, edizioni T. Sarcuto, 2002, pp. 191.

AA.VV., *L'Ecole en Algérie: 1830-1962. De la Régence aux Centres sociaux éducatifs*, Paris, Publisud, 2001, pp. 205 (ISBN 2-86600-916-9).

AA.VV., *Gli ordini dinastici della I. e R. casa granducale di Toscana e della reale casa Borbone Parma*, Actes du Colloque (Pisa, 14 septembre 2001), Pisa, edizioni ETS, 2002, pp. 83.

ALIBONI Roberto, GUAZZONE Laura, PIOPPI Daniela, *Early warning and conflict prevention in the euro-med area*, "Iai Quaderni", Istituto Affari Internazionali, n° 2, décembre 2001, pp. 80.

ALLISON Robert J., *The Crescent Obscured: The United States and the Muslim World, 1776-1815*, Chicago and London, University of Chicago Press, 2000, pp. 266.

ALLOTTA Gaetano, *L'Ordine Ospitaliero di San Giovanni*, Agrigento, edizioni T. Sarcuto, 2002, pp. 80.

AL-SALIH AL-UTHAYMIN Abd Allah, *Storia dell'Arabia Saudita*, Palermo, Sellerio, 2001, pp. 386 (ISBN: 88-389-1737).

AL-WALIYY Vincenzo A.A., *Islam, l'altra civiltà*, Milano, A. Mondadori Editore, 2002, pp. 433 (ISBN 88-04-50408-0).

ANNALES du Laboratoire d'Etudes et de Recherches Maghreb-Méditerranée, Constantine, L.E.R.M.M. édition, vol. IV, 2001, pp. 210.

BAEPLER Paul, *White Slaves, African Masters; an anthology of American Barbary Captivity Narratives*, Chicago and London, University of Chicago Press, 1999, pp. 310.

BALLETTO Laura, *Schavi albanesi a Genova nel XV secolo*, "The Medieval Albanians", National Hellenic Research Foundation, Institute for Byzantine Research, International Symposium 5, Athens, 1998, pp. 325-348.

BALLETTO Laura, *Tra Genovesi e Musulmani nel XIII secolo*, dans "Le Maghreb et la mer à travers l'histoire", Paris, 2000, pp. 153-183.

BALLETTO Laura, *Scarincio da Portomauruzio, corsaro-pirata del secolo XV nel Mediterraneo Occidentale*, "Urbs Silva et Flumen", XVI, n°1, mars 2001, pp. 11-20.

BAMMATE Najm-oud-Dine, *L'Islam et l'Occident. Dialogues*, Vernon, Editions Christiane Destremau, 2000, pp. 167 (ISBN 92-3-203716-5).

BARSANTI Danilo, *Produzione storiografica e attività culturale dell'istituzione dei cavalieri di S. Stefano (1982-2001)*, Pisa, Edizioni ETS, 2001, pp. 44.

BLONDY Alain, *L'Ordre de Malte au XVIII e siècle. Des dernières splendeurs à la ruine*, Paris, Editions Bouchene, 2002, pp. 523 (ISBN

lettre de liaison 9
fiches

2-912946-41-7).

BORRUSO Andrea, *Arabeschi. Saggi di letteratura araba*, Milano, Franco Angeli, 2002, pp. 158 (ISBN 88-464-3539-7).

CALCHI NOVATI Giampaolo et DI CASOLA Maria Antonia (sous la direction de), *L'Europa e i ruoli della Turchia*, Milano, Giuffrè, 2001, pp. 186 (ISBN 88-14-09115-3).

CASSAR Carmel, *Il senso dell'onore*, Milano, Jaca Book, 2002, pp. 91 (ISBN 88-16-43622-0).

ÇIÇEKOGLU Feride et ELDEM Edhem, *Rappresentare il Mediterraneo. Lo sguardo turco*, Messina, Mesogea, 2001, pp. 91 (ISBN 88-469-2016-3).

CONSOLO Vincenzo et CASSANO Franco, *Rappresentare il Mediterraneo. Lo sguardo italiano*, Messina, Mesogea, 2000, pp. 69 (ISBN 88-469-2012-0).

COPPUS Petrus, *De summa totius orbis*, Pirano, Pigraf Izola, 2001, pp. 62 (ISBN 961-90046-4-7).

CORALIC Lovorka, *U gradu svetoga Marka. Povijest hrvatske zajednice u Mlecima* (Dans la ville de Saint-Marc. Histoire de la communauté croate à Venise), Zagreb, Golden marketing, 2001, pp. 521 (ISBN 953-212-020-3).

CUCCA Francesco, *Algeria, Tunisia, Marocco*, Nuoro, Istituto Regionale Superiore Etnografico, 1998, pp. 214.

DAUBER Robert L., *Militia und Türkenabwehr der johanniter-malteser Ritter zu Wasser und zu Lande*, dans "Der souveräne malteser Ritter Orden", Graz, Leykam, 1999, pp. 51-73.

DÍAZ BORRÁS Andrés, *El miedo al Mediterráneo: la caridad popular valenciana y la redención de cautivos bajo poder musulmán 1323-1539*, Barcelona, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Institución Mila y Fontanals, 2001, pp. 363 (ISBN 84-00-079611).

FEHRI Abdelhamid (sous la direction de), *L'homme et la mer*, Actes du Colloque (Kerkennah, 7-9 mai 1999) Sfax, pp. 234 (ISBN 9973-9922-96).

FELDBAUER Peter, LIEDL Gottfried, MORRISSEY John, Hg., *Vom Mittelmeer zum Atlantik. Die mittelalterlichen Anfänge der europäischen Expansion* (Querschnitte Band 6), Wien, Verlag für Geschichte und Politik und München, R. Oldenbourg Verlag, 2001.

FILALI Kamel, *L'Algérie Mystique des Marabouts fondateurs aux Khwan insurgés XV-XIX*, Paris, Publisud, 2002, pp. 213 (ISBN 2-86600-895-2).

FIUME Giovanna (sous la direction de), *La Schiavitù nel Mediterraneo*, numéro spécial de "Quaderni storici", XXXVI, n. 107, 2, août 2001 pp. 642 (ISBN 88-15-08022-8).

FIUME Giovanna, *Il santo moro. I processi di canonizzazione di Benedetto da Palermo (1594-1807)*, Milano, Franco Angeli, 2002, pp. 301.

FONTENAY Michel, *Dans le sillage de Bonaparte: une conspiration d'un corsaire natif du cap Corse contre l'occupation française de Malte*, dans "Bonaparte, les îles méditerranéennes et l'appel de l'Orient", Actes du Colloque, (Ajaccio, mai 1998), Cahiers de la Méditerranée, n. 57, décembre 1998, pp. 153-172.

FONTENAY Michel, *Malte au temps de Charles Quint et Philippe II: un enjeu de la politique espagnole en Méditerranée*, dans "Felipe II y el Mediterraneo", Actes du Colloque, (Barcelone, nov. 1998), Madrid, 1999, vol. IV, pp. 277-299.

FRANCESCA Ersilia, *Teoria e pratica del commercio nell'Islam medievale*, Roma, Istituto per l'Oriente C.A. Nallino, 2002, pp. 232.

FRANÇOIS Luc et ISAACS Ann Katherine (sous la direction de), *The sea in European history*, Pisa, Edizioni Plus Università di Pisa, 2001, pp. 258 (ISBN 8884920906).

FRELLER Thomas, *A classical traveller in Eighteenth-Century Malta: Johann Hermann von Riedesel*, Malta, Mondial Publishers, 1997, pp. 84 (ISBN 99909-08-31-4).

FRELLER Thomas, *Knights, corsairs, and slaves in Malta*, Malta, Publikazzjonijiet Indipendenza, 1999, pp. 162 (ISBN 99909-41-58-0).

Giornata di studi sul mondo arabo musulmano in Italia, Actes de la journée d'études organisée par la Società per gli studi sul Medio Oriente (SeSaMo), 1999, "Quaderni asiatici", XVI-XVII, n. 58-59, juillet-décembre 2001.

GABELLINI Andrea, *L'Italia e l'assetto della Palestina*, Firenze, (SeSaMo), 2000, pp. 221.

GREENE Molly, *A shared world. Christians and Muslims in the early Modern Mediterranean*, Princeton, Princeton University Press, 2000, pp. 228 (ISBN 0-691-09542-6).

HAGEMANN Ludwig, *Cristianesimo contro islam*, Roma, Salerno editrice, 2001, pp. 189 (ISBN 88-8402-340-8).

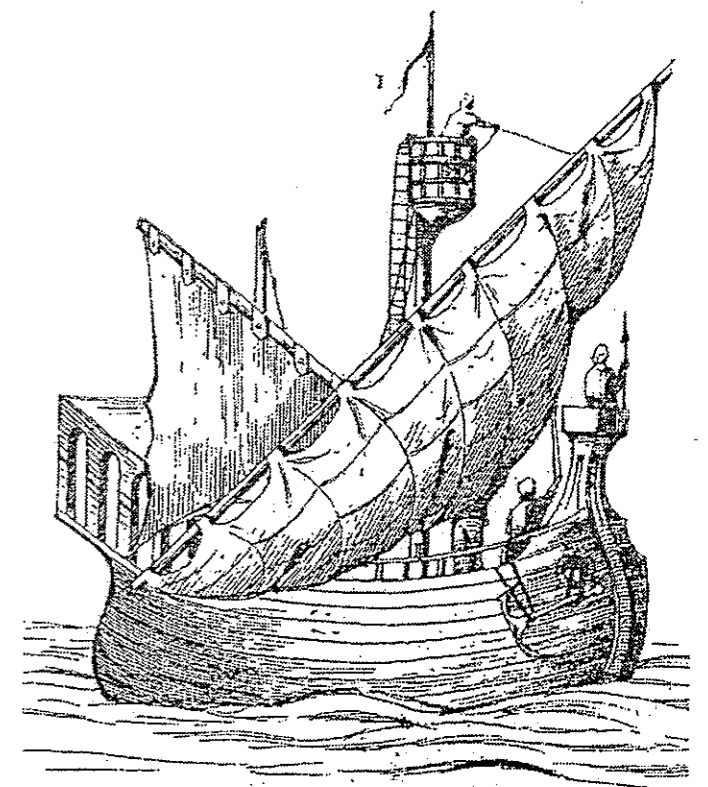
HECHICHE Abdelwahab, *What Jews should know about Islam and Muslims*, Paris, Publisud, 2002, pp. 247 (ISBN 2-86600-884-7).

HITZEL Frédéric, *L'empire ottoman, XVe-XVIIe siècles*, Paris, Editions Les Belles Lettres, 2001, pp. 319.

HOROWITZ Elliott et ORFALI Moises (sous la direction de), *The Mediterranean and the Jews. Society, culture and economy in early modern times*, Jerusalem, Bar-Ilan University press, 2002, pp. 266 (ISBN 965-226-221-8).

IZZO Jean-Claude et FABRE Thierry, *Rappresentare il Mediterraneo. Lo sguardo francese*, Messina, Mesogea, 2000, pp. 186 (ISBN 88-469-2013-9).

KOLOGLU Orhan, *Arap Kaymakam, Libya'ya Basbakan olan Türk kaimakamin yasam öyküsü*, Istanbul, Aykiri, 2001, pp. 204 (ISBN 975-8337-24-6).



lettre de liaison 9
fiches

- LIVI Carlo, *Sardi in schiavitù nei secoli XII-XV*, Firenze, Franco Cesati editore, 2002, pp. 162 (ISBN 88-7667-122-6).
- LO BASSO Luca, *In traccia de' legni nemici. Corsari europei nel Mediterraneo del Settecento*, Ventimiglia (Im), Philobiblon edizioni, 2002, pp. 298.
- MAILE Joseph et ROQUE Maria Àngels (sous la direction de), *Els reptes de la interculturalitat a la Mediterrània*, Barcelona, Institut Català de la Mediterrània d'Estudis y Cooperació, 2000, pp. 245, (ISBN: 84-393-5350-2).
- MICHEAU Françoise (sous la direction de), *Les relations des pays d'Islam avec le monde latin du milieu du Xe siècle au milieu du XIIIe siècle*, Paris, éditions Jacques Marseille, 2000, pp. 430 (ISBN 9-782711-760923).
- MIÈGE Jean-Louis et RAINERO Romain H. (sous la direction de), *Le Maroc, écrits de Graberg de Hemsö (1776-1847)*, Rabat, editions La Porte, 2002, pp. 332 (ISBN 9981-889-30X).
- PALLAVICINI Abd al-Wahid, *Islam interiore. La ricerca della Verità nella religione islamica*, Milano, Il Saggiatore, 2002, pp. 224 (ISBN 88-428-0913-6).
- PACCHIENDA Gianfranco et BOUHRARA Traki Zannad, *La mémoire collective des femmes Méditerranéennes dans l'émigration. Etudes de cas: Naples et Tunis*, Paris, Publisud, 2001, pp. 95 (ISBN 2-86600-911-X).
- PELLITTERI Antonino, *Maghribini a Damasco*, Roma, Istituto per l'Oriente C.A. Nallino, 2002, 158.
- ROQUE Maria Àngels (sous la direction de), *Estètica y valors mediterranis a Catalunya, Visions de la historia y la cultura catalanes a través de la Mediterrània*, Barcelona, Institut Català de la Mediterrània d'Estudis y Cooperació, 2001, pp. 245, (ISBN: 84-393-5351-0).
- SALICRÚ I LLUCH Roser, *Entre Cristiandad e Islam en el Mediterráneo Ibérico*, "Itinerarios Medievales e identidad Hispánica", Actes du Colloque (Estella, 17-21 juillet 2000), Pamplona, Gobierno de Navarra, Departamento de Educación y Cultura, 2001, pp. 83-112.
- SALVEMINI Biagio, *The arrogance of the market: the economy of the kingdom between the Mediterranean and Europe*, dans "Naples in the eighteenth century", Cambridge, Cambridge University press, 2000, pp. 44-69.
- SASSU Antonio (sous la direction de), *Savoir-faire et productions locales dans les pays de la Méditerranée*, Paris, ISPROM/Publisud, 2001, pp. 359 (ISBN 2-86600-852-9).
- SIRAGO Maria, Gregorio Carafa, *Gran Maestro dell'Ordine di Malta*, Taranto, Centro Studi Melitensi, 2001, pp. 146.
- STELLA Alessandro, *Histoire d'esclaves dans la péninsule ibérique*, Paris, éditions de l'Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales, 2001, pp. 213 (ISBN 2-7132-1372-X).
- TAILLEMITE Étienne et LIEPPE Denis (sous la direction de), *Revue d'histoire maritime*, 2-3, Paris, Presees de l'Université de Paris-Sorbonne, 2001, pp. 323 (ISBN 2-84050-219-4).
- Un nuovo statuto per la Sardegna*, "Cooperazione Mediterranea", nouvelle série, n. 2, mai-août 2001, pp. 226.
- TERZIBASOGLU Yucel, *Landlords, refugees and nomads: struggles for land around late-nineteenth-century Ayvalik*, dans "New perspectives on Turkey", 2001, vol. 24, pp. 51-83.
- VERCELLIN Giorgio, *Venezia e l'origine della stampa in caratteri arabi*, Padova, Il Poligrafo, 2001, pp. 126 (ISBN 88-7115-213-1).
- VIDAL-BENEYTO José et DE PUYMÈGE Gérard (sous la direction de), *La Méditerranée: modernité plurielle*, Paris, éditions UNESCO, 2000, pp. 304 (ISBN 92-3-203725-4).
- VILAR Juan B., *La misión franciscana de Trípoli de Berbería en el siglo XIX, en la correspondencia oficial de los cónsules de España*, extractum ex periodico "Archivum Franciscanum Historicum", 93, 2000, Grottaferrata Roma, pp.501.
- VILAR Juan B., *Las emigraciones españolas contemporáneas a Europa y norte de África*, dans "La modernización social", madrid, Sociedad Estatal España nuevo Milenio, 2001, pp. 155-192.
- VILLAIN-GANDOSSI Christiane et RIETH Éric (sous la direction de), *Pour une histoire du "fait maritime", sources de champs de recherche*, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 2001, pp. 461 (ISBN 2-7355-0492-1).
- VINCENZO Ahmad Abd al-Waliyy, *Islam. L'altra civiltà*, Milano, Mondadori, 2001, pp. 433 (ISBN 88-04-50408-0).
- VITTORIO Tino, *Anteo. Saggio marinaro sulla "questione meridionale" d'Italia*, Catania, Giuseppe Maimone editore, 2002, pp. 173 (ISBN 88-7751-182-6).

SIHMED

Société Internationale des Historiens de la Méditerranée
Università degli Studi di Perugia - Dipartimento di Scienze Storiche

Suite à l'accord de collaboration entre la SIHMED et l'Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente (IsIAO), un Secrétariat de la SIHMED est établi au siège de l'Institut, à Rome, via Aldrovandi 16, 00197, tél. 39.06.32851
La SIHMED remercie vivement l'IsIAO qui a aussi supporté par une contribution l'édition de cette Lettre.

Ce numéro de la Lettre de liaison a été rédigé sous la responsabilité de M. Bono avec la collaboration de M.me Chetro de Carolis.

Pour contacter M. Bono plus rapidement, il est préférable d'adresser:
via Archiano, 4 - 00199 Roma, Italie - tél. 39.06.85302587 - fax 39.06.8558411 - e-mail: bono-med@libero.it